

à CRUPET ÉCHOS

104

BELGIQUE - BELGIË
5330 ASSESSE
P.P. 7 1439
P705112

Aucun de nous ne sait ce que nous savons tous, ensemble - Euripide

Éditeur responsable : Hugues LABAR, rue Basse, 14, 5332 Crupet

Décembre 2022



Crup' Échos



Forum de rédaction

Pascal ANDRÉ (web master)
Florence ANDRÉ-DUMONT
Bernard DACIER
Carole GOTFROI
Florence GRANDJEAN
Hugues LABAR (mise en page)
Marcel PESESSE (trésorier)
Patricia QUEVRIN

Compte bancaire

CRELAN – BE30 1030 7328 7511

Sommaire

<i>Édito : merci Freddy !</i>	<i>p. 3</i>
<i>Crupet-Pelote : hier, aujourd'hui ... et demain</i>	<i>p. 4</i>
<i>Souvenirs de la famille DEMANET (1954-1987)</i>	<i>p. 8</i>
<i>Les plus beaux lieux-dits de Crupet – le sud du village</i>	<i>p. 14</i>
<i>Un nouveau balisage vélo : les points-nœuds</i>	<i>p.18</i>
<i>La légende de la botte de Crupet</i>	<i>p. 20</i>
<i>Un nouveau gîte : Le Ry d'Jens</i>	<i>p. 25</i>
<i>Le Pigeonnier est ouvert</i>	<i>p. 25</i>
<i>Le Prix des Demeures historiques 2022</i>	<i>p. 26</i>
<i>Les plafonds armoriés : rapport des restaurateurs</i>	<i>p. 27</i>
<i>In Memoriam</i>	<i>p. 30</i>
<i>Le cerisier pour Tomy</i>	<i>p. 31</i>
<i>Le Motocross du Diable</i>	<i>p. 32</i>
<i>Soldats allemands morts à Crupet (1940 et 1943)</i>	<i>p. 35</i>
<i>La famille NAUDÉ, deux ans plus tard</i>	<i>p. 38</i>

Notre site

N'oubliez pas de visiter notre site Internet www.crupechos.be. Pour tout contact : info@crupechos.be. Pensez à nous transmettre votre adresse si ce n'est déjà fait !

Avis à nos sponsors !

Toute pub « papier » donne aussi droit à un référencement sur le site www.crupechos.be (onglet « sponsors »). Pour plus d'informations, veuillez contacter Marcel PESESSE, notre trésorier.

Tarif valable pour 4 éditions Crup'Échos

1/8 p :	1/4 p :	1/2 p :	1 p :
30 €	50 €	80 €	120 €

BERNARD DACIER

PHOTOGRAPHE



0486/26.95.74

bernard.dacier@gmail.com



Bernard Dacier – Photographe

www.bernarddacier.be

Édito : merci Freddy !

Nous aurions pu consacrer cet éditorial aux crises à répétition que nous vivons actuellement. À peine la pandémie liée à la Covid 19 terminée (du moins nous l'espérons tous), voilà que la guerre en Ukraine a entraîné une crise énergétique, concourant à une hausse générale des prix. Pour certains de nos concitoyens, il ne faut pas s'en cacher, il devient de plus en plus difficile, voire impossible, de subvenir à deux besoins de base : se chauffer et se nourrir.

Ceci sans oublier les risques liés à une modification climatique, qui aujourd'hui ne peut plus être niée. On peut y ajouter, pour plomber encore plus l'ambiance, que la population mondiale a dépassé mi-novembre les 8 milliards d'habitants, soit un doublement en seulement 50 ans ! Est-ce une bonne nouvelle ?

Mais vous savez tout cela aussi bien que nous, les actualités nous le répétant, malheureusement, jour après jour.

Aussi préférons-nous recentrer cet éditorial sur notre village et son périodique.

En ce qui concerne le village, le grand événement est bien entendu le démarrage des travaux d'aménagement du *Cœur de Crupet*. Ceux-ci ont débuté fin août par l'ouverture de tranchées destinées à enfouir les câbles électriques. Au moment d'écrire ces lignes, ces travaux sont terminés et ceux du parking derrière le cimetière avancent. Les résineux du plateau de la Vierge, derrière les grottes, ont aussi été abattus. Puis, mi-novembre, les « grands travaux » ont commencé au niveau des voiries. Mais difficile d'en dire plus actuellement : nous ferons donc le point sur ce sujet dans un prochain numéro du Crup'Échos.

Crup'Échos, justement ! Un changement majeur est intervenu au cours de l'automne. Freddy BERNIER, pour des raisons qui lui sont personnelles, a souhaité se retirer du Forum. C'est une pierre angulaire qui fera défaut à l'avenir.

En effet, Freddy était l'un des deux derniers membres fondateurs de la revue – l'autre étant Marcel PESESSE – toujours bien actif depuis 36 ans ! L'engagement de Freddy pour son village avait commencé en 1975 dans l'association des *Amis de Crupet*. C'est donc tout naturellement qu'il rejoignit le Forum de cette nouvelle revue en 1986. En 1993, pour la sortie du n°28, il accepta d'en devenir le rédacteur en chef. Depuis lors, il n'a pas ménagé ses efforts pour trouver de la matière et des articles susceptibles d'intéresser ses concitoyens.

Ses sujets de prédilections étaient variés, allant de l'histoire militaire à la vie associative crupétoise, en passant par la géologie et la balle pelote, sans oublier bien entendu l'aménagement du village, sujet récurrent lui tenant tellement à cœur (voir notamment l'étude annexée au n°51). Freddy a aussi été la cheville ouvrière de plusieurs projets : les cahiers spéciaux de Crup'Échos, le livre paru en 2008, ou bien encore l'exposition organisée à l'occasion du centenaire de la grotte de Saint-Antoine.

Le Forum remercie Freddy pour tout cela, pour son dévouement et son temps consacré à la revue. Notons toutefois qu'il ne quittera pas totalement l'équipe puisqu'il s'est engagé à mettre à notre disposition ses archives et à écrire de temps à autre un article ; c'est le cas notamment dans ce numéro sur base d'un plan relatif au premier

Moto-cross du Diable.

MERCI FREDDY ! Et bonne continuation dans tes nombreuses autres activités.

Concluons, pour faire mentir le début de cet édito, en vous souhaitant une **bonne et heureuse année 2023**.

Le Forum



Freddy, au milieu des collaborateurs, réguliers ou occasionnels, de Crup'Échos. © B. Dacier, 2020.

Crupet Pelote : hier, aujourd'hui ... et demain

Crupet Pelote... un nom qui résonne dans le cœur et dans la tête des amateurs du jeu d'balle... Comment passer sous silence les merveilleuses années durant lesquelles le club a évolué dans l'élite nationale ? Comment oublier, pour celles et ceux qui l'ont vécu, les 1 500 spectateurs présents lors de la lutte contre Buizingen du légendaire Marc VAN HASSELT ?

Crupet Pelote... ce nom évoque énormément de souvenirs et de ressentis positifs dans l'inconscient collectif...

Les origines du club restent imprécises, mais lors d'une interview (en 1987), Maurice LENOBLE, ancien joueur, évoque la disparition du jeu de la **Petite balle au tamis** qui a précédé la balle pelote et fut pratiqué jadis chez nous : « *Quand je suis arrivé à Crupet (NDLR : en 1925), on ne jouait déjà plus à la petite balle au tamis, par contre c'est à ce moment que l'on a vraiment commencé à jouer à la balle pelote. On jouait place de l'Église. Nous devions tracer nous-même le terrain à la chaux. Le tamis était sous le tilleul et la ligne des mouches à hauteur du coin de la maison Gozin. On ne disputait à l'époque que des luttes amicales ou de kermesse.* »¹



Fig. 1. Le Prix royal de balle au tamis.
collections.heritage.brussels/fr/objects/53117

Quant à la petite balle au tamis, elle eut son heure de gloire jusque dans les années 1960 et un trophée lui était même dédié dont on retrouve les traces au Musée de la Ville de Bruxelles - Maison du Roi. Ce **prix royal** était remis aux vainqueurs du jeu de la petite balle au tamis.

Tout comme la balle pelote et la demi-dure, la petite balle au tamis est un jeu de balle populaire, entre autres à Bruxelles, dont l'activité ne cessera que dans les années 1960. Comme son nom l'indique, ce jeu complexe se caractérise par l'emploi d'un tamis servant à faire rebondir la balle avant d'être frappée par le joueur au moment de la livrée.

Récemment, **Olivier CARLY**, que nous remercions, nous a fait parvenir un document inédit : l'autorisation donnée en 1911 par la Compagnie Intercommunale Bruxelloise des Eaux (CIBE), au Collège des Bourgmestre et Échevins de Crupet, pour l'aménagement d'un « *terrain de jeu de balle* » à hauteur du carrefour entre la route de Maillen et le chemin allant vers Chession (Fig. 3).



Il s'agissait clairement d'un terrain pour la petite balle au tamis, mais les conditions posées par la CIBE ont plus que probablement entraîné l'abandon de ce projet, les joueurs se contentant sans doute d'un terrain aménagé vaille que vaille sur la place de l'Église et rue Haute. (Voir page suivante un essai de positionnement aux deux endroits)

Fig. 2. Un-tamis, un gant et une balle de balle au tamis.
© Bioul et sa balle pelote.

¹ Pour l'historique du club, voir : Freddy BERNIER et André QUEVRAIN, *Crupet-Pelote... jusqu'aux sommets* in *Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois*, 2008, pp. 703-708.

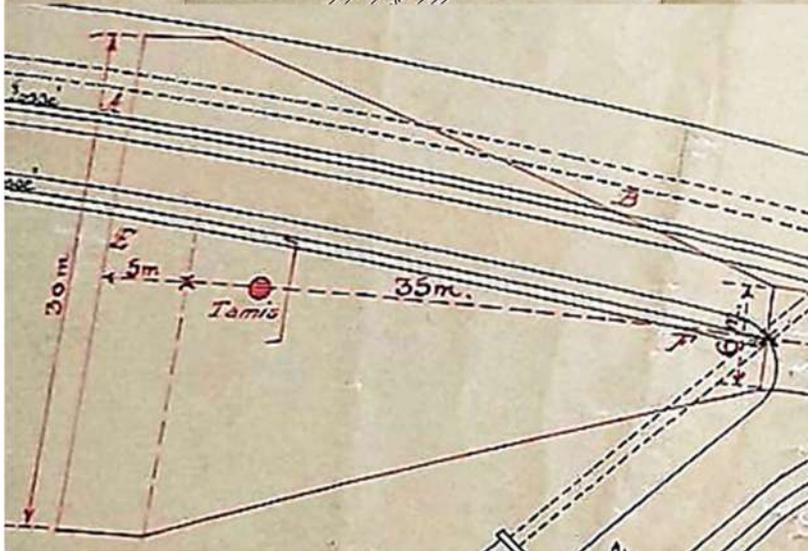
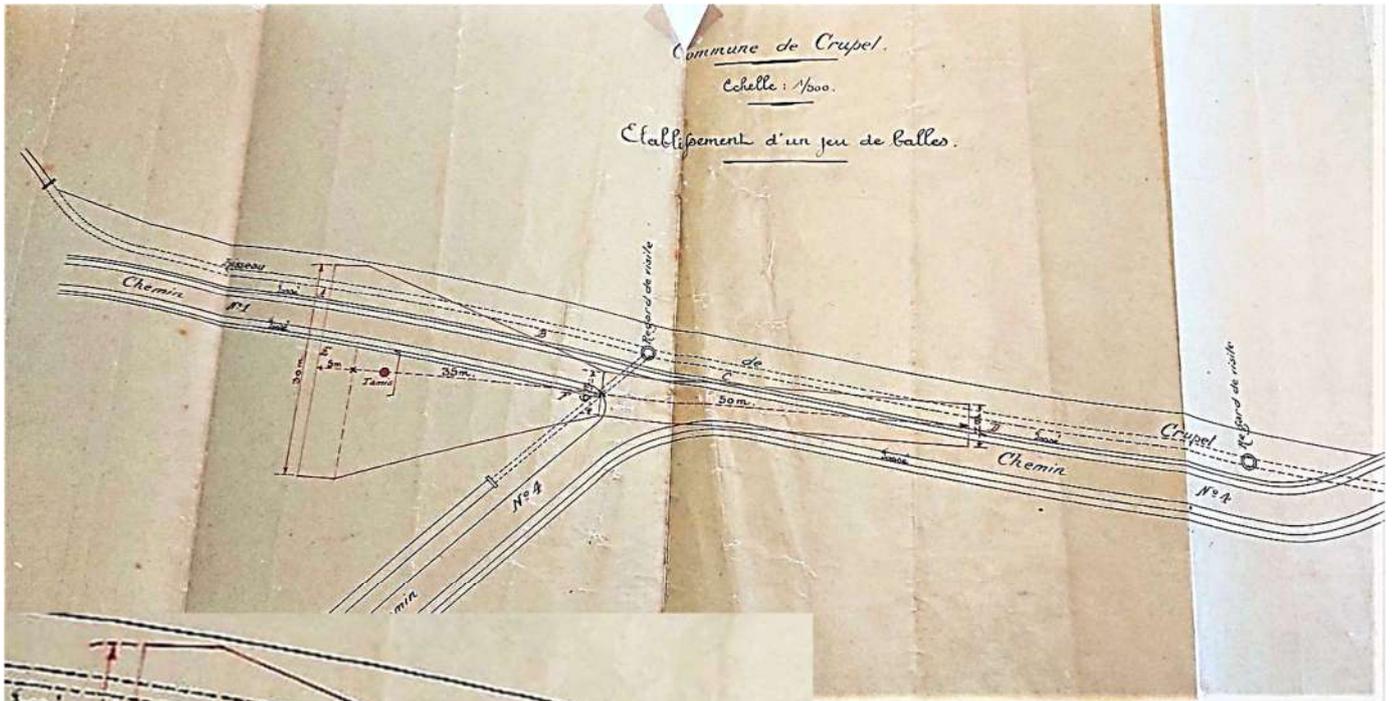


Fig. 3a et 3b. Implantation prévue (1911) au carrefour de la route de Maillen et du Chemin de Chession pour un jeu de balle au tapis qui ne verra jamais le jour.

Le « rectangle » faisant 50 m de long, la longueur totale du jeu était de 5+35+50 soit 90 m, et la largeur au tapis était de 30 m.

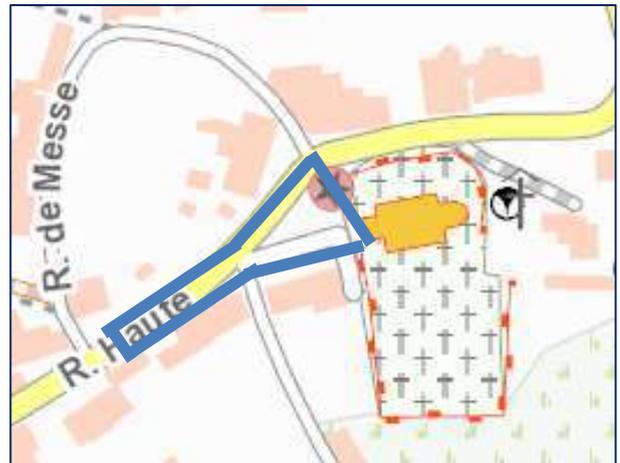


Fig. 4 et 5. Tracés approximatifs aux deux endroits cités, sur les terrains de l'Intercommunale et la place de l'Église.

Un site français² décrit assez bien les différences entre la balle pelote et la balle au tamis. Extraits :

« La balle pelote n'est pas le seul jeu de balle connu en France et en Belgique. La petite balle au tamis et la demi-dure ont été, avec des fortunes diverses, pratiquées dans notre pays.

La pratique de la balle au tamis remonte vraisemblablement à l'occupation espagnole des XV^e et XVI^e siècles. On n'y a joué qu'en Flandres, en Artois, dans la partie de la Normandie qui toucha à la Picardie et dans toute la province picarde où elle portait le nom de pelote au tambour.

Les principales spécificités de la petite balle au tamis par rapport à la balle pelote tiennent de l'emploi d'accessoires différents. Au rang de ceux-ci, le tamis constitue la particularité du jeu de petite balle. Inexistant en balle pelote et en demi-dure, le tamis est constitué d'un cercle de fer, de 40 centimètres de diamètre, auquel sont fixés des crins extensibles. Supporté par 3 pieds, et d'une hauteur de 20 centimètres, le tamis est situé à 7 mètres de la ligne de fond. Ce tamis sert exclusivement au moment de la livrée. Le joueur, ayant fait rebondir la balle sur le tamis, rattrape la balle quelques mètres plus loin afin de la frapper.

Le gant et la balle utilisés pour ce jeu sont également différents de ceux employés en balle pelote. »

On trouve aussi sur ce site les problèmes rencontrés ayant provoqué le déclin de ce jeu.

Toujours est-il qu'à Crupet ...

Crupet Pelote, c'est l'ascension vertigineuse d'un club régional vers les hautes sphères de l'élite nationale avec, au passage, de belles et glorieuses victoires (Coupe du Roi, Balle du Gouverneur et Championnat de Belgique en Nationale 3) qui ont jalonné les différentes montées vers la Nationale 1.

Fig. 6 et 7. Deux photos d'une lutte de Nationale 1 entre Crupet et Buizingen.



De g. à d. : Lucien LECLÈRE, Jules JULIEN, André MOREAUX et Marc VAN HASSELT.

Malheureusement, et comme dirait l'adage « toutes les bonnes choses ont une fin », nous assisterons à un long et pénible déclin du club. La faute à une somme de facteurs (notamment financiers) difficilement gérables pour un club familial.

Seule lueur dans cette grisaille, le titre de Champions de Belgique en Régionale² (en 1998) décroché par des jeunes pelotaris qui a remis du baume au cœur des sympathiques partisans du club ainsi qu'aux nombreux villageois fiers de leurs « gamins » Crupétois : Bastien GRANDJEAN, Geoffray LABAR, Dominique PESESSE, Christophe SCAILLET, Stéphane MACOR accompagnés de Jean-François STAAL et son regretté papa Germain.

Nous parlons de club familial plus haut et justement, comment ne pas évoquer la famille dans le renouveau du club ?

En effet, en 2006, Michel PESESSE (cheville ouvrière et ancien joueur du club) a décidé de reprendre, avec quelques autres personnages bien connus, la destinée du club. Ce nouvel élan est salué par des performances victorieuses (titres de champion Dinamo, Coupe de Belgique en jeunes) qui ont permis au club de remonter les différents échelons de la hiérarchie ballante.

² <https://www.jeuxpicards.org/balleautamis.html>.

Crupet Pelote a rejoué deux saisons en Ligue (anciennement Nationale 3) mais, encore une fois, ce fut difficile de s’y maintenir (exigences financières trop importantes). Le club est descendu en Promotion pour y jouer le mi-classement durant 3 saisons.



Fig. 8. Une histoire de famille : les cousins Bastien et Geoffray, Dominique PESESE et son neveu Stéphane, petits cousins de Christophe SCAILLET et les STAAL père et fils



Fig. 9. L'équipe ayant acquis le titre en 2022, avec Michel PESESE, cheville ouvrière du club.

Décidément, le sort s’acharne ! Nous avons dû, faute de joueurs cette fois-ci, supprimer la promotion en 2021.

L’obstination étant un dénominateur familial commun, nous avons décidé de poursuivre l’aventure ballante dans notre magnifique village en inscrivant une équipe en régionale 2 pour cette saison 2022, avec à la clé, un nouveau titre de champion Dinamo et une montée en Régionale 1 pour la saison 2023.

Bien évidemment, les rêves de grandeur s’envolent avec le temps, mais la volonté de maintenir le club de balle-pelote dans le village est toujours bien présente !

Stéphane MACOR

Pour compléter, il nous a paru intéressant de relayer un passage d’un article³ issu du site de la RTBF, mettant en perspective les évolutions différentes entre football et balle pelote, du point de vue médiatique.

[...] Le traitement par la presse écrite de la Coupe du monde est celui qui a le plus évolué puisqu’elle est le média qui a connu toutes les éditions. Dans le journal Le Soir en 1930 par exemple, on retrouve sur toute la durée de la Coupe du monde, et ce malgré la participation des Diables rouges à ce premier mondial, deux petites brèves. Deux mini-articles perdus au milieu des pages de résultats... de balle pelote et de billard. Deux sports vedettes à l’époque dans nos contrées, qui recevaient un traitement médiatique comparable à celui dont bénéficie le football aujourd’hui ! Une autre époque, d’autres habitudes. On se souvient également qu’il fallait aux équipes voyager de longues journées en bateau pour rallier Montevideo en Uruguay. Des joueurs qui avaient dû prendre congé pour pouvoir y participer, vu que le football n’était pas encore professionnalisé.

En 1930, on retrouvait donc une brève pour le tirage au sort le 10 juillet et on peut s’amuser de voir que la Coupe du monde était alors appelée comme suit : « Le tournoi de Montevideo : le tirage au sort des poules ».

Le deuxième et dernier article publié pendant ce mondial annonçait le 22 juillet la défaite des Diables rouges. Uniquement le score. Un tout petit encadré au milieu des résultats régionaux de balle pelote une fois encore, un contraste amusant ! Et qui nous fait nous rendre compte un peu plus du fait qu’aujourd’hui, le football est parvenu à prendre une place énorme dans le paysage sportif belge et européen, parfois aux dépens d’autres sports plus anciens qui avaient autrefois les faveurs de nos ancêtres les plus sportifs. [...]

³ rtbf.be/article/quand-les-diables-rouges-peinaient-a-se-faire-une-petite-place-au-milieu-de-la-balle-pelote-et-du-billiard-11107610.

Souvenirs – La famille DEMANET à Crupet (1954-1987)

Le Docteur André DEMANET, né en 1920, professait comme médecin généraliste à Montignies-s/Sambre. Dès les années 1950, lui et son épouse, Yvette HAULOT, se mirent à chercher un lieu de tranquillité. Amoureux de la vallée mosane qu'ils sillonnaient, ils finirent par trouver à Crupet le « moulin Charlot » devenu le « moulin Gallois ». Quoique converti en moulin à farine, il n'était plus en activité depuis 1953 et l'achat de cette magnifique propriété eut lieu dès 1954. Notre mère était alors enceinte d'un deuxième enfant ...

Ce petit coin de paradis était une terre fertile à l'atmosphère aphrodisiaque ! En effet, nos parents eurent 7 enfants, dont 4 nés en avril... donc conçus en juillet durant les vacances à Crupet !

Les travaux d'aménagement effectués au moulin furent peu conséquents et tous réalisés par des habitants de Crupet : une vieille grange en entrant à gauche fut à moitié détruite et servit de bac à sable, la première pièce de la maison était une étable qui fut abattue et transformée en terrasse, le bief fut canalisé et au lieu d'une embouchure de boue et d'eau, une piscine fut aménagée et la roue changée. Tous les travaux de maçonnerie furent réalisés par M. PUISSANT, le maçon du village ; la roue fut construite par la menuiserie DELVAUX ; l'entretien de la propriété fut assuré successivement par M. RONVEAUX, puis Jacques LALOUX et enfin par Didier PESESSE.



Fig. 1. La Buick de notre père, témoin des années 1950.



Fig. 2. La Ruelle aux chevaux où passaient encore... des chevaux.



Fig. 3 & 4. L'aménagement du 1^{er} étage.



Fig. 5 à 8. La construction de la piscine.

Sur la Fig. 7 : de gauche à droite, Jacques LALOUX, M. PUISSANT et un ouvrier non identifié (1956-1957).



Fig. 9. La roue fabriquée par la menuiserie DELVAUX.

Notre mère, qui passait sa vie à faire et défaire des valises, était toutefois aidée dans les tâches ménagères par Maria PESESSE. Nous la voyons encore écosser les haricots, brave Maria, outre être notre première nounou, elle assumait une grande partie des tâches quotidiennes.



Fig. 10 & 11. Les deux côtés du moulin. La Chevrolet Impala permettait d'emmener toute la famille : 2 adultes et 7 enfants.



Fig. 12 & 13. La roue, avec la piscine en amont, et la vue sur les ruches de M. WILMART.

En 1963, notre père devint un des anesthésistes « pionniers » à Mons. Cela nous éloignait de Crupet, mais pour rien au monde on ne manquait un week-end, un jour férié ou des vacances dans ce moulin malgré la distance (pas d'autoroute à l'époque).

Pour terminer les présentations de ce petit monde « retiré », nous ne pouvons ignorer les voisins inoubliables :

- Jean-Marie CHILIADE, fils de Marcel CHILIADE du moulin « Avillon-Moulin » ;
- André QUEVRAIN et sa famille qui habitaient en face, de l'autre côté du Crupet ;
- Joseph WILMART et ses abeilles ;
- André FIEUW du restaurant « Les Ramiers », ouvert le 1^{er} septembre 1966 ;
- Ida GÉRARD du « Petit Delhaize », les arômes de son magasin nous plaisaient tant ; nous en profitons pour regarder des échanges de balle pelote juste en face ;
- Mme HUBESCH-DAFFE, que l'on surnommait espièglement « Bébêche » car elle nous posait maintes questions qui nous semblaient loufoques « Et pour aller dans la piscine, vous mettez un maillot ? » ... mais nous offrait à chaque fois un bonbon à chacun.

La pêche

Dans les années 1960, le Crupet était un ruisseau aux eaux vives, et très poissonneux : presque exclusivement des truites, des chabots ainsi que des écrevisses, soit « sauvages », soit sorties des nasses du restaurant « Les Ramiers ».

Nous remontions très souvent le ruisseau sur la longueur de la propriété en pêchant à la main, technique enfantine qui consistait à repérer une truite, l'entourer d'un petit barrage de pierres, et l'attraper par la queue avec un essuie... La pêche était souvent très fructueuse, et le plus souvent on remettait au Crupet tous les poissons !



Fig. 14. La pêche à la main dans le Crupet.

Dans les années 1970, nous nous sommes mis à la pêche à la canne avec pas mal de succès également. Nous avons même pêché un peu « en catimini » dans la partie du Crupet en amont de Bauche qui était encore plus poissonneuse, en jouant souvent à « cache-cache » avec le garde de Ronchinne (propriétaire de la pêche à cet endroit) qui sillonnait la route avec sa mobylette... Mais outre les poissons nous

trouvions d'énormes et magnifiques pierres multicolorées en bleu, vert, noir... Nous ne savions pas qu'elles

étaient des « crayats de Sarrazins », soit des scories vitrifiées (pierres translucides issues du refroidissement des déchets de forge ou de fourneau).

Si nous avons aussi connu le Crupet presque à sec lors de la canicule 1976 (la pêche a été interdite car les truites remontaient le ruisseau par centaines), nous l'avons aussi connu plus « violent » lors des crues des années 1960. Les eaux ont tout emporté sur leur passage cette année-là et elles se sont arrêtées juste à la limite de notre propriété. Mais les dégâts furent plus sévères vers le Bocq et moindre qu'en 2021.

Fin des années 1980, le débit du ruisseau commençait déjà à diminuer et la situation a empiré avec le temps... (la captation d'eau à l'entrée du village n'a pas aidé...) et avec en plus le changement climatique que nous connaissons aujourd'hui, nous sommes consternés de voir que ce si joli ruisseau est devenu si « maigre » et quasi sans poissons. Nostalgie... nostalgie...

Les promenades

Notre passe-temps favori, en plus de la pêche, c'était se promener... se promener et se promener encore... Il faut reconnaître que Crupet et sa région invitent particulièrement tous ses visiteurs à la découverte...



Fig. 15 & 16. Le bac à sable.

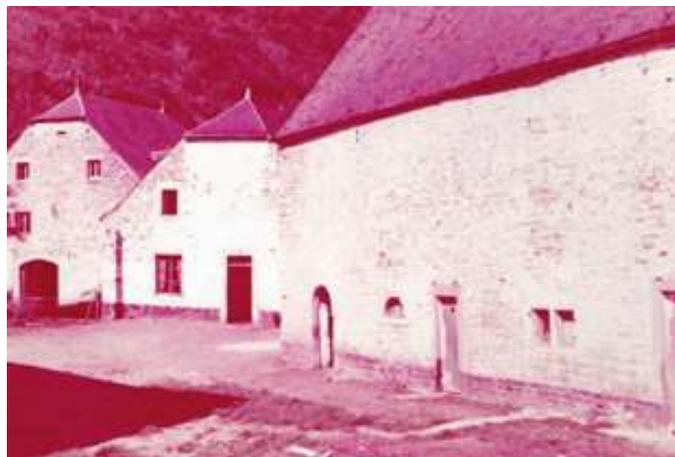


Fig. 17 & 18. Souvenirs de promenade : Louis MASSART sur son tracteur et une ferme des environs ...

Du bac à sable aux promenades...

Nous avons nos promenades favorites : partir sur les hauteurs de Crupet, rejoindre la ferme d'Ivoy ou de Houx par les champs, rejoindre le village de Mont (trou Bernard), redescendre par la ferme de Venatte jusqu'à Bauche ou descendre jusqu'à la ferme d'Ahinvaux et rejoindre l'ancien orphelinat d'Yvoir ; partir sur les hauteurs de Crupet de l'autre côté jusqu'à la ferme des Loges et revenir par Durnal ; aller jusqu'au château de Ronchinne et redescendre à travers bois jusqu'au Crupet entre Crupet et Bauche ; monter par Insefy pour rejoindre la ferme de Jassogne et redescendre sur Crupet ou passer par Herbefays et Herleuvaux et redescendre par Durnal ou par l'église de Crupet... Ajouté à cela, d'innombrables promenades dans les environs avec, entre autres, le trou d'Haquin, le ferme château de Courrière, les après-midis canoé-natation-sieste en bord du Bocq du côté de Purnode ou les balades sur le ballast de l'ancienne ligne de chemin de fer de Spontin à Yvoir où nous « chassions » la vipère et l'orvet, le trou des nutons à Chansin le long du Bocq...

Notre plus belle promenade, improvisée un soir de la Saint-Sylvestre au début des années 1970, était probablement celle que nous avait proposé notre père après le repas. Il neigeait depuis des heures et tout était blanc. Malgré l'heure tardive (23 h 30), nous étions partis ensemble, les neufs réunis, sous les flocons. Direction le château, l'auberge de la Vallée, le ruelle Saint-Joseph où nous avions l'habitude de passer à gué le Ri de Vesse non canalisé, la rue d'Insefy où nous ne manquions pas de crier fort « Bonne année » avant la Fontaine Sainte-Marie, car il y avait un écho extraordinaire, et la vallée de nous répondre « Bonne année ». Visiter la fontaine où se trouvaient une statuette de la Vierge et une marre habituellement remplie de têtards. Rejoindre la ferme d'Insefy, ensuite grimper vers la ferme de Jassogne avec son magnifique tilleul, redescendre vers Crupet et entendre les hiboux et chouettes dans une ambiance feutrée par la neige, retour par le château et « Les Ramiers ». A 1h 30 du matin, nous savions que jamais nous n'aurions l'occasion de revivre pareille Saint-Sylvestre !

De très nombreux souvenirs vraiment inoubliables...nous ne pourrions jamais oublier Crupet et nous ne manquons pas la moindre occasion pour y revenir...

Les visites non guidées

De toutes ces promenades improvisées, les plus palpitantes relevaient des jeux de piste que nous réalisions. Une équipe créait le parcours et les messages, le premier indice était toujours écrit sur un papier traditionnellement mis dans les mains de la statue de l'abbé GÉRARD devant les grottes Saint-Antoine. La deuxième équipe suivait le parcours selon les indices... et nous visitions donc tout le village et les environs à la découverte de ses merveilles et de la région.

Divers

La piscine alimentée par le bief était grande, l'eau froide, mais que de baignades ! L'entretien de la vanne du bief, située près de la terrasse des « Ramiers », ainsi que l'entretien du bief, de la piscine et de la roue étaient une tâche attribuée aux garçons, ce que nous faisons avec grand plaisir. Le vélo était notre activité quotidienne, sillonner les routes et chemins de ces superbes campagnes, visiter le village et les environs. Il faut dire que de la rue Basse à Crupet, hormis la route d'Yvoir, il fallait avoir des bonnes jambes pour sortir de la vallée... uniquement des côtes ! Que d'anecdotes, tel un de nous qui faillit se noyer dans la piscine, gravir la « Ruelle aux chevaux » notamment pour aller faire fuir le gibier avant une battue dans le bois de Ronchinne, explorer les lieux permis et surtout non permis, les chutes en vélo, saouler les poules de Marcel CHILIADE avec du maïs imbibé d'alcool, grimper par le « Chemin de Messe » le dimanche pour aller bavarder plus qu'écouter le curé et entendre chanter le « Magister » DELVAUX qui nous impressionnait de sa voix puissante, roulant les R aussi bien qu'il jouait de l'orgue.

D'autres souvenirs

Le samedi 15 mai 1965, nous arrivions à Crupet et découvrons la catastrophe du jeudi 13 mai : le crash de l'avion militaire Republic F-84F dont le pilote, le SLT TOUSSAINT, fut tué sur place. C'était une vision apocalyptique, dans les jardins derrière les maisons toutes les prairies étaient noircies, roussies. Durant ce week-end nous avons trouvé un morceau de l'avion dans notre pinède en face de chez WILLMART, et donc en face du premier point d'impact de l'avion, mais de l'autre côté de la route et du Crupet. Étant enfants, nous n'avons rien déclaré et cette pièce a malheureusement été perdue.



Fig. 19. Le F-84F Thunderstreak qui s'écrasa à Crupet.

Un autre souvenir tout particulier : la procession annuelle avec le prêtre, le dais, les enfants de chœur, les chants et les prières, le tout dans les rues et la campagne villageoises, un cadre champêtre idyllique.

Les personnages

Nous avons déjà évoqué la gentillesse de Maria PESESSE, mais nous pourrions citer tous les villageois que nous avons connus. La gentillesse était comme la nature de Crupet : généreuse et spontanée.

Nous citerons un exemple parmi d'autres : Jean-Marie CHILIADE, homme simple, il était le « garçon de ferme » de son père. Venant garder les vaches en pâture dans la prairie surplombant le moulin, nous le côtoyons quasi-quotidiennement. Il nous parlait football et, avec force démonstration, il imitait DI STEFANO, joueur argentin, naturalisé espagnol, très connu. Ce brave homme, quasiment enfant, n'avait pas la vie belle. On souriait de ses propos et anecdotes, mais nous avons une affection profonde pour lui. Nous venons d'apprendre son décès récent, il restera dans notre mémoire.

Remerciements



Toutes nos pensées vont vers notre père et notre mère, grâce auxquels nous avons vécu le paradis sur terre.

Toutes nos amitiés vont vers les habitants de Crupet, nous n'en oublions aucun et retournons souvent dans cet Éden éternel.

Crupet reste le centre de nos discussions : l'aîné des enfants s'y est marié (1980) ; l'aînée des petits enfants y a été baptisée (1977) ; il n'y a encore personne au cimetière, mais...

Fig. 20. Le baptême de Laurence DEMANET, aînée des petits enfants du Docteur André DEMANET (1977).

Pour la famille,
Alain, Annick, Yves, Étienne,
Michel, Xavier et Luc DEMANET



RÉPAR-CUIR

Rue St Joseph, 9 - 5332 CRUPET
083 69 96 82

Vêtements, cuir daim - skaï - mouton retourné. ...
Technique spéciale de vulcanisation sur cuir lisse,
réparation de déchirures, trous, griffes, brûlures, ...

CORDONNERIE

Chaussures, sacs, vestes en cuir, ...

CERTIFIÉ PARABOT et AMBIORIX
Membre de la Fédération nationale de la chaussure

Rue Léopold, 4 - 5500 DINANT
0474 39 99 13

TECHNIQUE SPÉCIALE DE VULCANISATION

Les plus beaux lieux-dits de Crupet, toponymie et cartographie

8^e partie, le sud du village

Le contexte de l'étude des lieux-dits de Crupet, les archives étudiées ainsi que les sources cartographiques ont été décrits dans le numéro 96 de la revue Crup'Echos.

L'ensemble des lieux-dits de Crupet ainsi que leur cartographie seront disponibles sur le site www.crupechos.be dans la nouvelle rubrique « Les lieux-dits de Crupet ».



Fig.1. Lieux-dits de Crupet, zone sud, à la limite avec Durnal.

Cartographie P. ANDRÉ, sur base de l'étude de R. GAVRAY, 1936. ©Openstreetmap 2022.

LE BOIS SUR LA VILLE, li bwès d'zeû l' vîve : 1587 « vers midy au bois de deseur la ville » TC 2, f^o 2v^o ; 1648 « luy permettons aussy le champiage de ses bestes chevalines (...) sur le bois de deseur la ville » FdsMerode K 525 ; 1676 « Premièrement commençant à un faux situez entre les communes de Spontin, Jassoigne et Bois de deseur la ville de Crupet » HAC 1 ; 1718 « la petite comunne allant le long du bois delle ville » id. ; 1740 « vente de ramée dans le bois Dessus la Ville » TC 12 ; 1752 « la petites comunnes joindant du levant au bois desur la vie » HAC 1 ; 1752 « le bois dudit Seigr de Deynse nommez deseur la ville de Crupet » HAC 2 ; 1752 « le bornage du bois dessus le Ville appartenant à M. de Mérode » TC 7, f^o 158 ; 1830 « La terre ci-devant bois de desur la ville défriché » Not. Anciaux ; 1831 « bois sous la vie ».

Le Bois sur la Ville est situé entre le quartier Saint-Joseph, la place de l'église, la rue du Dessus et le village de Durnal. À la limite sud avec Herleuvaux, le bois est délimité par une série de très vieilles bornes en pierre qui portent sur une face un « C » et sur l'autre face un « CS ». Il s'agit d'un bornage⁴ de 1741 des seigneurs de Spontin.



Fig. 2. Ancienne borne qui s'incline sous les racines d'un hêtre dans le Bois sur la Ville. © P. ANDRÉ.

⁴ Freddy BERNIER et Pierre-Jean POSSET, *Des villages bornés in Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois*, 2008, pp. 159-164.

Au début du 21^e siècle, une grande partie du Bois sur la Ville et la Petite Comogne ont été désignés par arrêté « Réserve naturelle Européenne du réseau Natura2000 ».

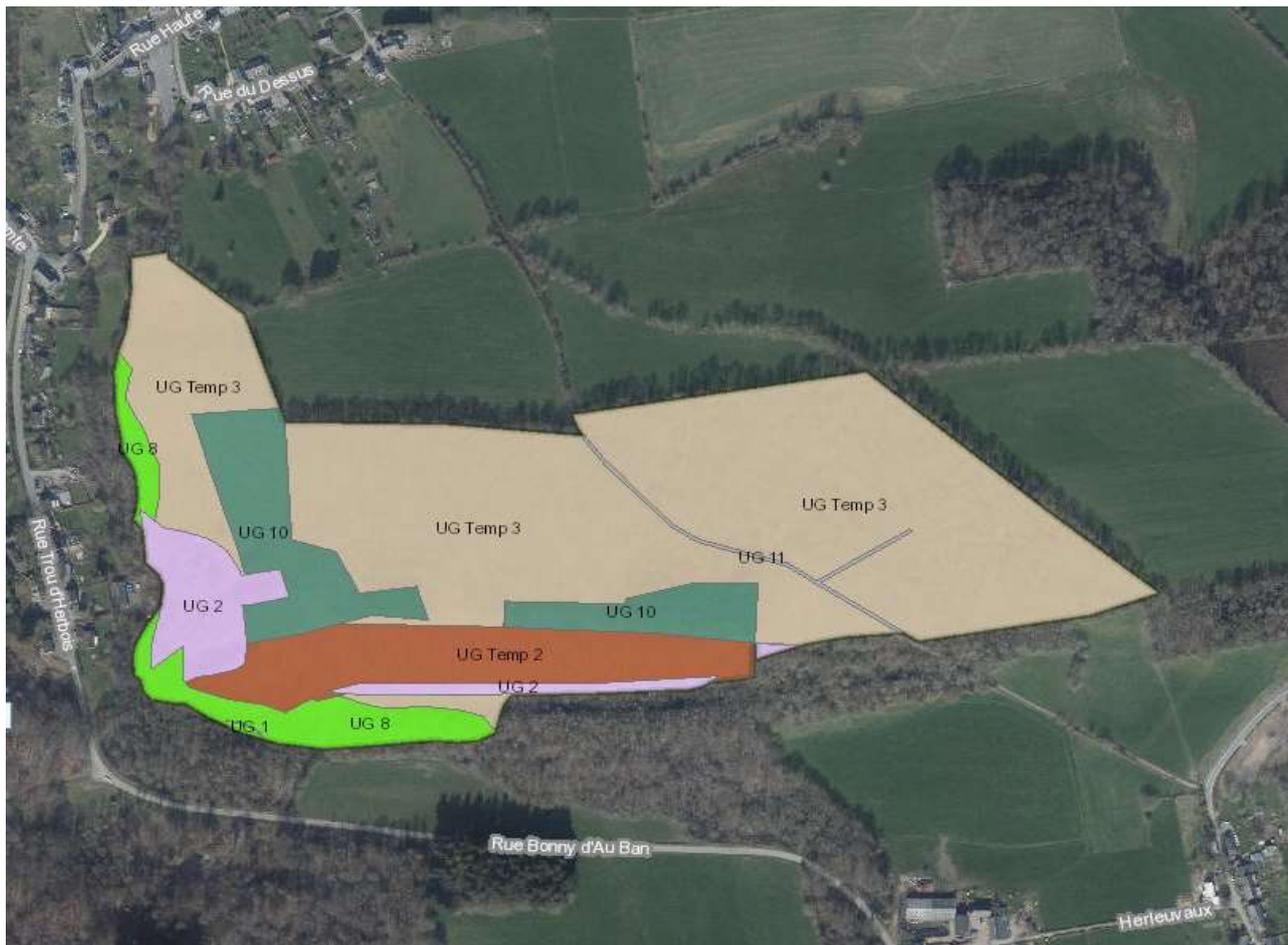


Fig. 3. La réserve naturelle Européenne Natura2000 du Bois sur la Ville et de la Petite Comogne de Crupet avec ses affectations parcellaires en fonction du type d'occupation du sol. © Geoportail.wallonie.be/walonmap.

LE CHEMIN DU BOIS SUR LA VILLE, li vôte di bwès d'zeû l'vîye :

Extrait du Périmètre d'Intérêt Paysager PIP de Maillen-Crupet : « Après avoir gravi le versant par **le splendide chemin creux** qu'emprunte le GR-575, on découvre en lisière du Bois sur la Ville, une superbe ligne de vue remarquable LVR qui domine le village de Crupet. Sur le versant opposé, on repère la ferme de Coux sur la ligne de crête et le château-ferme d'Arche ».

Ce magnifique chemin creux s'est creusé au fil des siècles par le passage des charrois et de l'érosion. Son assise est maintenant arrivée à de nombreux endroits sur la roche mère schisto-gréseuse.

Le GR-575 existe depuis les années 70. Il parcourt une grande boucle dans le Condroz namurois. Il vient de Sart-Bernard par les bois en passant par le château d'Arche, Ivoy, Coux, pour arriver à Crupet par la ruelle des Chevaux, le donjon, la place de l'Église, la rue du Dessus, le chemin du Bois sur la Ville. Ensuite, il se dirige vers Durnal et repart directement vers les anciennes carrières de la vallée du Bocq.

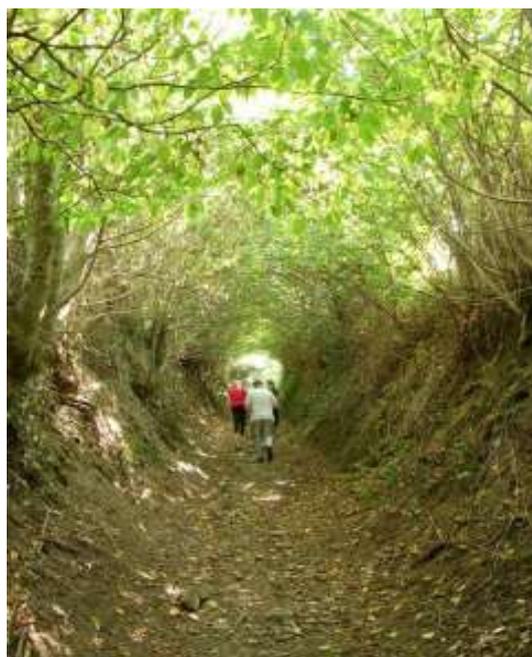


Fig. 4. Le magnifique chemin creux du Bois sur la Ville. © PIP Maillen-Crupet, ADESA 2013.



Fig. 5. La ligne de vue remarquable depuis le Bois sur la Ville et le GR-575. © F. DELFOSSE, PBVW 2012.

LA PETITE COMOGNE, li p'tite comogne : 1692 « (...) joindant vers soleil levant au douair du Pasteur et au bois du Seigneur et à la petite Commune » TPC 14 ; 1730 « l'endroit dit la petite comunne » HAC 1 ; 1733 « la raspe de la petite comunne » HAC 2 ; 1752 « dans une endroit nomée la petites comunnes joindant du levans au bois desur la vie et du couchant aux petit ruisaux du rys de jance » HAC 1. Colline entre le Trou d'Herbois et le bois « sur la ville ».

Elle a été l'objet d'une extraction de pierres de grès à plusieurs endroits ; la carrière COUTOIS-ROSIGNON, vers 1955, à hauteur de la fin de la rue du Trou d'Herbois et la carrière LAMBOTTE en direction d'Herlevaux, sur la commune de Durnal.

TROU D'HERBOIS trô d'yèrbwès : 1699 « le jardin dit trou d'Herbois » TC 5, f° 66 ; 2.4.1707 « cerclemenage a été fait des marges [= marches] faisantes separation de la commune de ce lieu et celle dudit Crupet, commençant vers le trou d'erbois » ÉchSp. 30 ; 15.4.1711 « six cordes de bois qu'ils pourront faire couper dans la commune vers le trou d'Erbois » ÉchSp. 30 ; 15.1.1712 « dans la commune vers le trou d'erbois ou flaya » ÉchSp. 30 ; 1730 « une passée de sarts sur les trixhes nommé trou d'y'erbois joindant à la commune de Spontin » HAC 1 ; 1732 « plusieurs portions de sarts (...) dans les comunnes de ce dit lieu en l'endroit dit dessus le trou d'y'erbois » id. ; 1733 « en lieudit dessus le trou d'y'erbois » HAC 2 ; 1742 « du jardin dit trou d'hierbois » TC 8 ; 1748 « un sart au trou d'erbois » id. ; 1831 « trau d'herbois ».

Fig. 6. L'ancienne carrière COURTOIS-ROSIGNON dans la colline de la Petite Comogne, vue depuis la route des Loges. © H. LABAR, 2008.



Vallon vers Durnal, où se trouve le toponyme Herbois, (y)êrbwès (cf. J. Germain et L. Genette, *Top. Durnal*, p. 178-180).

Les formes anciennes et la forme diphtonguée *iêrbwè* (comp. 1492 «*Hierbois*»), qui s'est maintenue à Crupet, ne plaident pas en faveur de l'hypothèse d'Airbois, souvent avancée. Rendant compte de la 2^e éd. du dictionnaire toponymique de Carnoy, ÉL. Legros (BTD 23, p. 183) glose le NL *Herbois* à Graide [D 125] en proposant un simple dérivé collectif en *-ois* < lat. *-ETUM*, de *herbe* ; cf. aussi anc. fr. *herber* désignant le fait de faire paître les bestiaux.

LA COMOGNE, èl comogne (di Crupèt) : 1831 « *Comognes* », « *les commognes* ». Ensemble de parcelles appartenant à la commune dont le bois communal en aval de Crupet et la partie nord du plateau des Loges.

LE RI JANCE, li ri d'djance : 1599 « (...) vers occident au rieu de Jance » TC 2, f° 28r° ; 1633 « à la piedcente quy vat au rieux de Jansse » TC 3, f° 6r° ; 1670 « pour conduire l'eaue par canals (...) qui se prend de certain ruiseau appellé le rieux de Janse, le faisant descendre au travers du village vers l'église dudit crupet » HAC 1 ; 1671 « le ruiseau dit Jance venant de la communauté de Spontin et servant de commodité à nos surcéant d'illecq [tant] pour arroser leur jardin que pour la necessitez de leur mesnage » TC 4, f° 23 ; 1686 « au lieu de Crepet dans le fond proche le rieu de Janse » TSp 25 ; 1698 « jusques à un pommier prez du Ruiseau de Jance » TPC 14 ; 1736 « proche du ry de Jance » TC 7, f° 66 ; 1752 « la petites comunnes joindant (...) du couchant aux petit ruisaux du rys de jance » HAC 1.

Le Ri de Jance⁵ – orthographié parfois à tort Gence – descend des hauteurs de Durnal, serpente au pied des carrières désaffectées et récolte au passage les excédents du captage de Vivaqua au lieu-dit « Trou d'Herbois ». Il poursuit tumultueusement son parcours le long de la ruelle du Comte avant de rejoindre le ruiseau Crupet en face de l'ancien restaurant « Les Ramiers ».

Hydronyme d'origine inconnue. En effet, aucun hydronyme de Wallonie ni de France de ce type ne semble exister, qui permettrait une comparaison avec des formes plus anciennes. Il pourrait s'agir toutefois non pas d'un hydronyme ancien, mais d'un nom de personne de la famille de Jean, *w.Djan*. par comparaison avec le surnom Djancia noté à Dorinne ; celui-ci pourrait être un « Jehanceau ».

Le **preit Jance** : 1587 « certain preit nommé le preit Jance entre ses joindants » TC 2, f° 16v°. – V. *ri d'djance*.

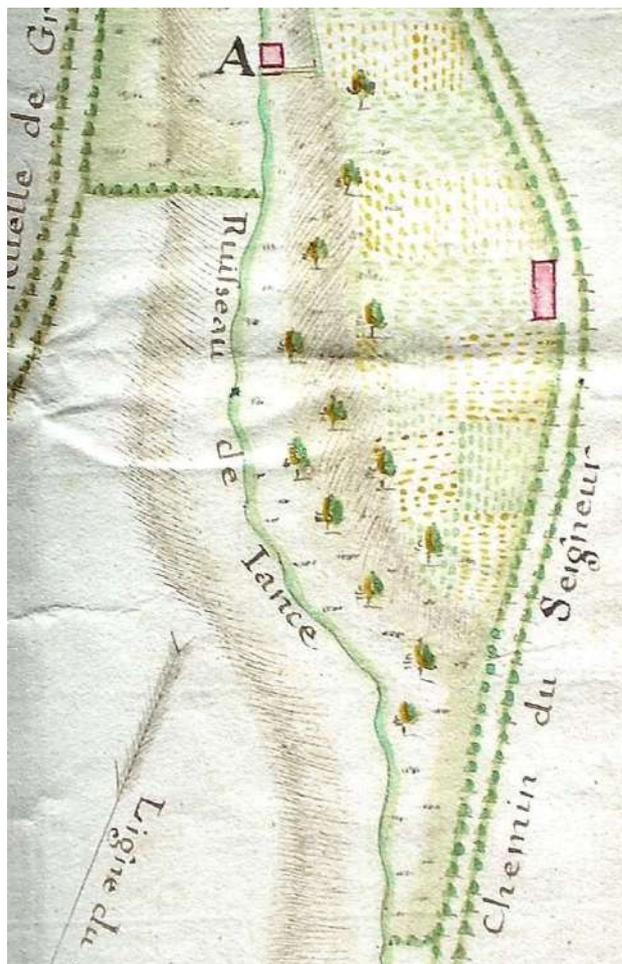


Fig. 7. Le Ri de Jance mentionné sur un plan de géomètre en 1779. © A.G.R. Fonds de Mérode-Westerloo, n°D775.

Jean GERMAIN

Pascal ANDRÉ (cartographie et localisation)

Le Pachis



**TAVERNE
RESTAURANT**

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET - Tél.: 083 68 99 10

JardiSart

**PÉPINIÈRES - JARDINERIE
ARCHITECTE & CRÉATION
DE JARDINS**

Chaussée N.IV, 25
5330 SART-BERNARD

081 40 01 84

www.jardisart.be

⁵ Freddy BERNIER et Jean GERMAIN, *Hydrographie et hydronymie in Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois*, 2008, pp. 55-56.

Un nouveau balisage vélo : les points-nœuds

Les premiers points-nœuds (*knooppunten*) apparaissent à Genk, dans le Limbourg, en 1996. Ensuite, cette technique de liaison par maillage s'est développée dans le reste de la Flandre, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne et plus récemment en Wallonie.

L'idée géniale est d'interconnecter les itinéraires vélo grâce à un système de maillage composé de tronçons de 5 à 8 km maximum, formant une juxtaposition de boucles de 15 à 25 km de longueur. Chaque intersection de parcours (les nœuds) est numérotée et comporte des balises directionnelles qui indiquent les autres points nœuds les plus proches.

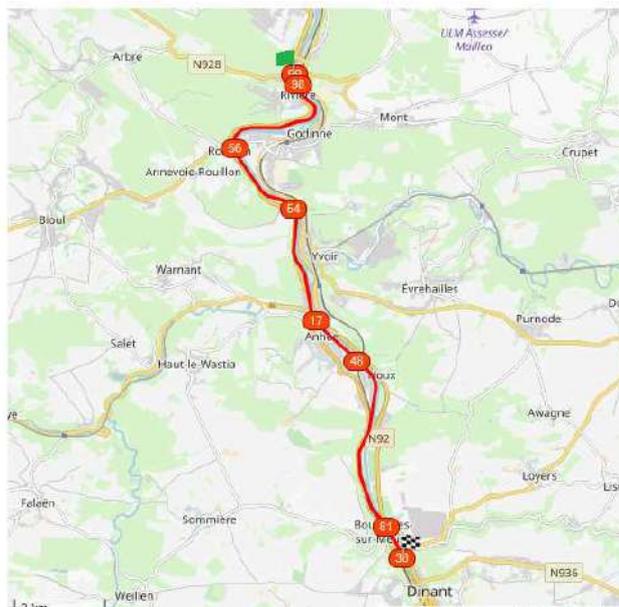


L'utilisateur définit lui-même son parcours en fonction de l'itinéraire qu'il souhaite parcourir, en boucle ou en ligne, en notant la succession des numéros qu'il doit suivre. Il s'agit donc d'un réseau à consommer « à la carte », contrairement à des itinéraires cyclables prédéfinis, tels que les itinéraires cyclables de longue distance ou les boucles à thèmes que l'on pourrait comparer à des « menus » préétablis.

Comment ça fonctionne ?

Trois étapes suffisent :

- **étape 1** : prendre la carte à points-nœuds de la région que vous souhaitez explorer ;
- **étape 2** : repérer sur la carte le parcours que vous désirez faire : Profondeville-Dinant, par exemple, et noter l'enchaînement des numéros et les coller sur le cadre du vélo ;
- **étape 3** : pédaler jusqu'à votre point de départ et ensuite en route pour votre parcours en suivant la liste de vos numéros ; en boucle, en ligne droite, en zigzag, tout est possible.



99	0.0
98	0.2
56	3.1
54	5.1
17	7.6
48	8.9
81	12.9
38	13.6



Comment lire les numéros ?

Par exemple, sur la photo ci-contre, vous pouvez voir un panneau tel qu'on le rencontre sur ce réseau de points-nœuds. Que vous indique-t-il ? En blanc sur fond vert, que vous êtes arrivé au point-nœud n° 14 et, à partir de ce point, en vert sur fond blanc, la direction à prendre pour rejoindre un autre point-nœud (dans ce cas, le 15 ou le 59 ou le 13).

Vous pouvez obtenir tous les points-nœuds et *knooppunten* belges sur <http://fietsroute.org/planificateur-velo-belgique>.

Par ailleurs, des cartes papier existent ; celles de la région sont disponibles à l'Office du Tourisme à Crupet et à la maison du Tourisme Condruz-Famenne : <https://www.destinationcondruz.be/produit/famenne-a-velo>



Et chez nous ??

Depuis quelques années, la Wallonie a rejoint ce système et a construit peu à peu son propre réseau. Trois régions en ont été pionnières : la Wallonie picarde, la région germanophone (Hautes-Fagnes) et la Famenne. Très vite, d'autres régions ont emboité le pas : le Brabant wallon, les autres parties de la Province du Hainaut et la Hesbaye liégeoise. Aujourd'hui, toute la Wallonie continue de s'équiper. C'est le cas de l'Entre-Sambre-et-Meuse et du reste de la Province de Liège.

Enfin, les Provinces de Namur et Luxembourg ne sont pas non plus en reste puisqu'elles balisent ce réseau sur leurs territoires et Crupet se verra, incessamment, décoré de ces nouvelles indications.

Et pour les piétons ?

Parce que si ce système fonctionne si bien pour les cyclistes, pourquoi ne pas en faire une version piétonne en adaptant les distances ?

Depuis 2006, *sentiers.be* propose déjà un système hybride de liaisons inter-villages dans le cadre de ses réseaux communaux de mobilité active (17 communes). Ce système ne pourra que s'améliorer en tenant compte d'un ensemble de plus en plus complet de données liées à la mobilité (intermodalité, points d'intérêt collectifs, etc.), mais aussi au sport, aux loisirs, au tourisme, à la nature ou encore au patrimoine.

Avec l'actualisation en cours de l'Atlas des voiries communales, une véritable mine d'informations mises à jour sera d'ailleurs disponible et permettra de réaliser efficacement ce travail.

Le système points-nœuds permet également d'assurer une mise en lumière et la viabilité de nombreuses petites voiries parfois moins utilisées.

Résumé du réseau points-nœuds en quelques mots ...

Le réseau points-nœuds permet de circuler dans les deux sens et de le rejoindre à partir de n'importe quel nœud avec un nombre illimité de variantes ; il est extensible à l'infini.

C'est un réseau régional cohérent à la place d'une somme de réseaux communaux indépendants.

Il permet la restauration d'un réseau « mode actif » parallèle au réseau routier et la mise en valeur des éléments patrimoniaux excentrés des circuits touristiques établis.

Il ne nous reste plus qu'à attendre et surtout découvrir, avec impatience, ce nouveau balisage !

Je ne peux que vous souhaiter bonne route.

Geneviève BOUTSEN

La légende de la botte de Crupet

Nous avons souhaité vous remettre en mémoire la légende de la « *La botte de Crupet* ». Celle-ci a déjà été évoquée par la passé dans *Crup'Échos*⁶, mais il y a si longtemps que certains ne la connaissent pas et que d'autres l'ont sans doute oubliée.

La version proposée est extraite d'un livre de contes en wallon⁷, paru, en 1937. L'orthographe wallonne est celle de l'auteur, Anatole MARCHAL.

Anatole MARCHAL est né à Durnal le 26 décembre 1901, fils aîné de Hadelin MARCHAL, instituteur, et Hortense QUEVRIN. Il est décédé à Bruxelles en 1966.

Instituteur pendant deux ans, il fait ensuite une carrière d'une vingtaine d'années dans la gendarmerie qu'il quitte pour des fonctions administratives dans le secteur privé. Parallèlement, il se lance dans l'écriture, principalement la littérature wallonne, et publie quatre ouvrages :

- *Au timps des nûtons* (1937) ;
- *Durnal, mi bia viladje* (1939) ;
- *Li dérène chîje* (1941) ;
- *Sondjrîyes dins les chavéyes* (1951).



Fig. 1. Dessin paru dans le CE n°3.
© Th. BERNIER, mai 1987.

« Doué d'imagination et de sens poétique, MARCHAL a réinvesti dans son terroir dinantais tout un matériel folklorique de légendes et d'êtres fantastiques ou surnaturels. Le merveilleux est au centre de ses contes, replacés le plus souvent dans le cadre des veillées villageoises. L'animisme ingénu prêté aux éléments et aux choses, la fraîcheur du coloris font oublier ce qu'il y a d'un peu factice dans ces affabulations nées du désir de recréer le charme du bon vieux temps »

Maurice PIRON, *Anthologie de la littérature Wallonne*, Éd. Pierre Mardaga, 1979

Li botte di Crupet

Ci djoû-là, c'est l' Bon Dièt qui m'a mwinrnè. Dj'ènn' aleus, tot m' porminant au hazard, en tûzant sins tûzè, à totes sautes d'afères èt à rin di tout. Dj'aveus stî fè l' toû pa Djassogne, èt dji rid'chindeus su Crupet, pa l' vòye d'Assesse, avou l'idéye d'alè cotoûrnè autoû do ví tchèstia, come si ses meurs, tos mognis pa les mossès, m'aurint plu racontè one masse di scrèts, des istwères à sbarè on diâle, èt des contes à fè drèssi les tch'fias su l' tièsse.

Justumint, divant d'î arivè, vola qu' dj' rèsconture li ví curè d' Crupet – qui l' bon Dièt l' mète èss' musète – qu'aveut sûrmint aute tchôse à fè qui do bèraulè come mi. C'est l' Bon Dièt qui m' mwinrneut, vos dis-dje.

La botte de Crupet

Ce jour-là, c'est le Bon Dieu qui m'a guidé. Je m'en allais, me promenant au hasard, en pensant sans penser, à toutes sortes de choses et à rien du tout. J'avais fait le tour par Jassogne, et je redescendais vers Crupet, par la route d'Assesse, avec l'idée d'aller déambuler autour du vieux château, comme si ses murs, tout recouverts de mousse, avaient pu me raconter un tas de secrets, des histoires à étonner un diable, et des contes à faire dresser les cheveux sur la tête.

Justement, avant d'y arriver, voilà que je rencontre le vieux curé de Crupet – que le Bon Dieu l'emporte au Paradis – qui avait certainement autre chose à faire que de flâner comme moi. C'est le Bon Dieu qui me guidait, vous dis-je.

⁶ André QUEVRIN, *Quand l'avare vind s't'ame au Diâle...* in *Crup'Échos*, n°3, mai 1987, p. 32.

⁷ Anatole MARCHAL, *Au timps des nûtons – Contes*, Rêlis Namurwès, 1937.

Nosse vî curè sait bin qui dji sus friand di vîyès istwères, èt i n'a bin plin one banse, des istwères do tîmps passè, des istwères ouce qu'on veut les Nûtons fè des rigodons, li diâle atrapè des quintes èt s' fè djostè pa tos les sintes do Paradis, les makrales, les leups-warous ...

Ossi, dji n'a wére yeû d' rûses à l' mète su l' vòye. Et en z'èralant avou mi, i m'a racontè c'ticile :

- Li vî tchèstia qui vos vèyo-z-là, aveut dins l' tîmps one toû qu'aveut stî bâtiye cint mètes pu lon. La d'dins viqueut on vî tchèstlî tot tchènu, qui n'aveut portant nin pus d' cinquante ans. Dji n'irè nin jusqu'à dire qu'i-l-èsteut vindu au diâle, ça, personne n'è saveut rin, mins personne non pus n'aureut seû dire ci qu'i gn'aveut padrî ces spès meurs-là. Gn'aveut bin des djins qui racontint qu'is avint vèyu, fwârt taurd dol nét, en z'èralant d'al chîje, les fignèsses s'alumè tot rodje èt dol vète ignwère qui sinteut l' soufe èt l'ôrpî, moussi fou dol tchiminéye. Mins quék'fiye qui ci n'èsteut qui des idéyes di leû tièsses èstchauféyes pa les pintes, les gotes, les contes èt les ramadjes des vîyès coméres ?...

Ci qu' gn'aveut d' sûr, c'est qu'i-l-èsteut avare à dismoussi on pû po vinde li pia. I-l-aveut lèyi moru d' misère si feume èt s' fèye, èt i s' morfondèut di n'nin yèsse ritche à miliyons. I n' mousseut jamais foû d' ses vîs meurs, on n'èl vèyeut nulle paut, ni aus grandès tchèsses, dins les bwès qui rascouviyint tot l' payis, ni aus toûrnwès ouce qui l' fine fleûr dol nôblesse si r'trouveut, aus tchèstias di Spontin, di Pwèlvatche, di Walzin ou d' Fèrnèlmont. Ses cofes èstint pus plins d' vîs fièrs qui d' pîces d'ôr, èt i-l-aureut bin donè l' mitan di s' vîye po qui s' fuche li contréere.

On djoû qui-l-èsteut co todis tracassè pa ç't' idéye-là, volla qui s' mèt à causè tot seû :

- Ah ! dji vaureus qui l' diâle m'apisse, si dj'aveus des pîces d'ôr seûrmint plin one di mes bottes !

Li diâle, i faut brâmin mia n'nin d'mandè après, pacequi, quand i ère si nè dins nos afères, ça n'aboute jamais rin d' bon.

Li vî rat n'aveut nin achèvé si sohait, qui l' diâle broque d'on plin còp foû d'one craye dol tchiminéye, en d'djant :

- Vos-m'ci. Qui vous-se ?

Qui est-ce qu'a stî yeû ? C'est l' vî bribeû, qu'aveut causè do diâle sins tuzè pus lon. S'i-l-aveut fait l' sine dol crwè, li diâle aureut spitè èvôye d'one bèle arèdje, mins l'aute ni saveut pus ci qu' c'èsteut.

Notre vieux curé sait bien que je suis friand de vieilles histoires, et il en a une manne remplie, des histoires du temps passé, des histoires où on voit les lutins faire des cabrioles, le diable avoir des mésaventures et se faire piéger par tous les saints du Paradis, les sorcières, les loups-garous ...

Aussi, je n'ai pas eu beaucoup de mal à le mettre sur la voie. Et en retournant avec moi, il m'a raconté celle-ci :

- Le vieux château que vous voyez là, avait dans le temps une tour qui avait été bâtie cent mètres plus loin. Là vivait un vieux châtelain tout chenu, qui n'avait pourtant pas plus de cinquante ans. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'il était vendu au diable, ça, personne n'en savait rien, mais personne non plus n'aurait su dire ce qu'il y avait derrière ces murs épais. Il y avait bien des gens qui racontaient qu'ils avaient vu, fort tard dans la nuit, en revenant de la soirée, les fenêtres qui s'illuminaient de rouge et de la fumée verte sentant le soufre et la poix qui sortait de la cheminée. Mais peut-être n'était-ce que leur imagination émoustillée par les bières, les gouttes, les contes et les ramages des vieilles femmes ?...

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il était avare à dépiauter un pou pour en vendre la peau. Il avait laissé mourir de misère sa femme et sa fille, et il se morfondait de ne pas être riche à millions. Il ne sortait jamais hors de ses vieux murs, on ne le voyait nulle part, ni aux grandes chasses, dans les bois qui recouvraient toute la région, ni aux tournois où la fine fleur de la noblesse se retrouvait, aux châteaux de Spontin, de Poilvache, de Walzin ou de Fèrnèlmont. Ses coffres étaient plus remplis de ferrailles que de pièces d'or, et il aurait bien donné la moitié de sa vie pour que ce fut l'inverse.

Un jour où il était encore tracassé par cette idée-là, le voilà qui se met à parler tout seul :

-Ah ! Je me donnerais au diable si je n'avais rien qu'une de mes bottes remplie de pièces d'or !

Le diable, il vaut mieux ne pas l'invoquer, parce que, quand il se mêle de nos affaires, cela n'apporte jamais rien de bon.

Le vieux rat n'avait pas terminé son souhait, que le diable surgit brusquement d'une fente de la cheminée en disant :

- Me voici. Que veux-tu ?

Qui a été attrapé ? C'est le vieux mendiant, qui avait parlé du diable sans réfléchir. S'il avait fait le signe de croix, le diable se serait enfui dans un terrible vacarme, mais il ne savait plus ce que c'était.

Is ont tot d' suite conv'nu do martchi qu'is alint fè. Li tchèstlî n'aureut qu'à pinde one di ses bottes au meur foû dol toû, esconte dol fignèsse. Si, li lond'mwin, li botte èsteut rimpliye di pîces d'ôr, l'ome daureut si-t-âme au diâle, après vingt-cinq ans di bombances, di ribotes èt d' gindayes, avou l'ôr dol botte qui n' si widreut jamais. Li diâle aveut aprètè on papî tot nwâr, avou l' martchi scri d'su en rodjès lètes. L'aute diveut sinè avou saquants gotes di s'song.

Gn'a des cis qui dîjenut qui l' diâle est malin. Mi, dj'a todis sot'nut qu'i-l-est bièsse come trinte-chî bourriques, paç' qu'autrumint, i-l-aureut bin advinè l'idéye qui nosse-t-ome aveut padrî s' grosse tièsse.

Ci-t-ci aveut tot simplumint l'idéye d'awè l'ôr do diâle sins lî d'nè si âme, en l'èspétchant do rimpli l' botte. Comint ? Vos aloz veûye.

Li nèt tchèyeut tot doucemint. Li richo d' Crupet coureut didins les près, en tchantant des doucès romances à totes les fleûrs qui s' clincint su ses bwârd. L'air èsteut tranquile, èt l' solia s' lèyeut moru au fond des bwès, en fiyant r'glati totes sautes di r'lûjances sus les maujons èt les aupes.

Quand l'nèt a stî tot-à-fait arivéye, li tchèstlî s'a mètu al fignèsse po veûye tchére les pîces d'ôr. A peû près one eûre après, les pîces ont c'minci à tchére one à one, au fond dol botte. Li vî ome, qui n' ratindeut qu' ça, prind on coutia èt côle li s'mèle, po qu' les pîces passèchent yute èt tchéyenuchent al tère. Et puis, volla dârè foû dol toû po ramassè les caurs qui tchèyint. Vos vèyoze l' truc ?

Puç'qui l' botte n'aveut pupon di s'mèle, i-l-èsteut impossibe au diâle dol rimpli, èt come ça, i n' téreut nin l'ègadjemint sinè su l' nwâr papî. L'aute ramass'reut les pîces d'ôr al chupe, èt i n' sèreut pus oblidji do lèyi s't-âme au diâle. Mins si l' vî r'naud aveut stî pus malin qui l' diâle, i n'èsteut nin pus fwârt qui li.

I-l-aveut à pwinne cominci à ramassè, qui les pîces s'ont mètu à ploûr, mins à ploûr ! Quéne afère ! I-l-è tchèyeut come des grûsias Li vî avare n'a pus seû sîre à les ramassè èt i-l-a atrapè on bia froyon en vèyant l' moncia d' pîces d'ôr montè, montè... Eles trèvautchint l' botte avou on brut d'infèr, èt vos compurdoz bin qu'i n'a nin falu deûs eûres po qui l' copète do moncia arive jusqu'à l' botte. Li diâle aleut quand minme fini pa gangni.

Ils ont tout de suite convenu du marché qu'ils allaient faire. Le châtelain n'aurait qu'à pendre une de ses bottes au mur extérieur de la tour, à côté de la fenêtre. Si, le lendemain, la botte était remplie de pièces d'or, l'homme donnerait son âme au diable, après avoir fait vingt-cinq ans de bombances, de ribottes et de guindailles avec l'or de la botte qui ne se viderait jamais. Le diable avait préparé un papier noir sur lequel le contrat était écrit en lettres rouges. L'autre devait signer avec quelques gouttes de sang.

Il y en a qui disent que le diable est malin. Moi, j'ai toujours soutenu qu'il est bête comme trente-six bourriques, parce qu'autrement, il aurait bien deviné l'idée que notre homme avait derrière la tête.

Celui-ci avait tout simplement l'idée d'avoir l'or du diable sans devoir lui donner son âme, en l'empêchant de remplir la botte. Comment ? Vous allez voir.

La nuit tombait tout doucement. Le ruisseau de Crupet courait dans les prés, en chantant des douces romances à toutes les fleurs qui s'inclinaient sur ses rives. L'air était tranquille, et le soleil se laissait mourir au fond des bois, en faisant briller toutes sortes d'éclats sur les maisons et les arbres.

A la nuit tombée, le châtelain s'est mis à la fenêtre pour voir tomber les pièces d'or. Environ une heure après, les pièces se sont mises à tomber, une à une, au fond de la botte. Le vieil homme, qui n'attendait que cela, prend un couteau et coupe la semelle, pour que les pièces passent au travers et tombent sur le sol. Et puis, le voilà qui se précipite hors de la tour pour les ramasser. Vous voyez l'astuce ?

Puisque la botte n'avait plus de semelle, il était impossible pour le diable de la remplir, et donc, il ne tiendrait pas son engagement signé sur le papier noir. L'autre ramasserait les pièces d'or à la pelle, et ne serait plus obligé de laisser son âme au diable. Mais si le vieux renard avait été plus malin que le diable, il n'était pas plus fort que lui.

Il avait à peine commencé à ramasser, que les pièces se sont mises à pleuvoir, mais à pleuvoir ! Quelle affaire ! Il en tombait comme des grêlons. Le vieil avare n'a plus pu suivre à les ramasser et il a attrapé une belle peur en voyant le tas de pièces d'or monter, monter... Elles traversaient la botte avec un bruit d'enfer, et vous comprenez bien qu'il n'a pas fallu deux heures pour que le haut du tas arrive jusqu'à la botte. Le diable allait quand même finir par gagner.

Quand l'vi toquè a vèyu ça, i-l-a montè dins one rathe ! Et volla vorè come on sauvatche jusqu'au gurnî po mète li feu à l' baraque. I pinseut brûlè tot l' bazâr èt l' botte avou, mins i-l-èsteut bin trop taurd. Li feu n'èsteut nin ossi rate mètu qu'on' oradje di tos les diâles a éclatè su l' tchèstia. Li tonwâre a tchèyu su l' toû qu'a graulè cauzu d'on plin côp, dins l'ignwère èt les flames.

Li lond'mwin, les premîs qu'ont bin wazu s' risqué avar-là, on sayi do r'trouvè l' vi avare dins l'moncia d' pîres grauléyes.

Is n'ont seûr mint nin r'trouvè si squèlète.

Et si vos aloz on djoû al chîje èmon l'Sabotî, i vos dirè qui do tims di s' grand'père, on vèyeut co on boqué d' meur plantè à cint mètes do tchèstia, avou on grand trau al place dol fignèsse, èt one botte qu'èsteut d'moréye pindûwe...

Quand le vieux fou a vu cela, il est monté dans une rage ! Et le voilà qui fonce comme un sauvage jusqu'au grenier pour mettre le feu à la baraque. Il pensait brûler tout le bazar ainsi que la botte, mais il était bien trop tard. Le feu n'était pas sitôt mis qu'un orage de tous les diables a éclaté sur le château. La foudre est tombée sur la tour qui s'est écroulée quasiment d'un seul coup, dans la fumée et les flammes.

Le lendemain, les premiers qui ont osé se risquer là-bas, ont essayer de retrouver le vieil avare dans le tas de pierres écroulées.

Ils n'ont même pas retrouvé son squelette.

Et si vous allez un jour à la soirée chez le Sabotier, il vous dira que du temps de son grand-père, on voyait encore un morceau de mur planté à cent mètres du château, avec un grand trou à la place de la fenêtre, et une botte qui y était restée pendue...

Patricia QUEVRIN



SPAL
Vidange
BOTTON
Tél.: 083 65 51 39

Vidange de fosses septiques • Puits perdus et citernes à eaux • Débouchage de canalisations

www.vidangebotton.be – vidangebotton@hotmail.be



la maison
du cadeau
Jacqueline MACOR - PESESSE

CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DECORATIFS

rue Haute, 9
5332 CRUPET
083 69 94 44

Votre fidèle fournisseur

JOASSIN

— Combustibles — Sables — Gravier — Pellets



NOUVEAU Pellets

AUTRES DÉPARTEMENTS A VOTRE SERVICE:
MAZOUT, PÉTROLE, SABLES,
GRAVIER DÉCORATIFS, CABINE
DE SABLAGE, TERRE ARABLE

081/73.71.42

Rue Fernand Marchand, 1 • 5020 Flawinne • www.joassin.com



AUTOS PASSION

0479 26 48 23

Sacants gnognoterîyes

Jeux pour les petits Crupétois
de 6 à 106 ans...

En utilisant la légende de la
botte de Crupet et sa
traduction, coloriez ce dessin en
respectant le code couleur.



Coloriez chaque élément de l'illustration
dans la couleur de son mot en wallon.

Li tchèstia

lès pîces d'or

Li tchèstli

Li botte

Li fignèsse

les flames

Li toû

Li diâle

Les tchiminèyes

L'ignwère

Li martchi

La solution paraîtra dans notre
prochain numéro.

Un nouveau gîte : Le Ry d’Jens

Un nouveau gîte rural s’est ouvert à Crupet en juin dernier : *Le Ry d’Jens*, tenu par Christian et Claire DELVAUX, juste au pied de la rue Trou d’Herbois et à proximité du ruisseau du même nom. Cette ouverture fait suite à une bonne année de travaux dans la partie droite de l’ancienne maison familiale.

Le gîte a été labellisé 3 épis par le Commissariat général au Tourisme. Cette reconnaissance officielle est un gage de qualité. *Le Ry d’Jens* compte 2 chambres et peut accueillir jusqu’à 5 personnes. La cuisine est complètement équipée avec tous les électroménagers souhaitables.



La réservation peut se faire par téléphone au 0474 10 36 98, ou bien via le site des *Gîtes de Wallonie*.

À ce sujet, notez que Crupet compte désormais 4 gîtes labellisés référencés sur ce site : *Le Ry d’Jens*, *Le 14* (Martine et Hugues LABAR), *Le gîte du Bout du Chemin* (Ariane et Serge VAN DOOSSELAERE) et *Le Fournil* à Jassogne (Monique POTIER), ainsi que les chambres d’hôtes de *La Maison du Meunier* (Aline STOELZAED).

Crup’Échos souhaite bonne réussite à Christian et Claire dans cette entreprise.

Le Pigeonnier est ouvert

Nous vous l’avions annoncé dans un précédent numéro¹, un bar devait ouvrir à l’Hôtel des Ramiers. C’est maintenant chose faite. En effet, à la mi-juin, Manu et Anne-Catherine ont ouvert le bar et ses deux terrasses : l’une dans l’angle de l’hôtel, l’autre en bord du Crupet. D’emblée, l’endroit a été apprécié, tant pour son charme que pour l’accueil des propriétaires. On peut même affirmer que c’est devenu, le dimanche après-midi notamment, le point de rencontre de nombreux Crupétois.



L’inauguration officielle par le Bourgmestre a eu lieu le 22 septembre.

Chose intéressante, le sol du bar est constitué d’une grande dalle en verre qui permet de voir une partie de l’ancien mécanisme du moulin. Autre aspect non moins intéressant, la carte promeut les brasseries wallonnes : Atrium (Marche-en-Famenne), Houppé (Namur – La Plante), Lupulus (Gouvvy), Bocq (Purnode) et Le Clocher (Malonne).

Et Manu et Anne-Catherine n’en restent pas là puisqu’ils sont déjà pleinement investis dans la vie associative : ils ont accueilli le repas du lundi de la kermesse et tiendront un stand lors de la marche gourmande de décembre ; ils organiseront également un petit marché de Noël les week-ends des 3-4 et 17-18 décembre ... tandis qu’ils mènent en parallèle les travaux d’aménagement de la grange en habitation privée.

De nombreux Crupétois sont heureux de voir revivre la partie « basse » du village. Merci à Manu et Anne-Catherine pour cela aussi.



¹ Marcel PESESSE, *Hôtel des Ramiers : un nouveau départ* in *Crup’Échos*, n°102, décembre 2021, pp. 27-28.

Prix des Demeures historiques de Belgique 2022 décerné à la famille DE BEVER pour la restauration de la Maison forte de Crupet

Ce 21 mai, le prestigieux prix des Demeures Historiques de Belgique a été décerné par le prince Lorentz de BELGIQUE à la famille DE BEVER pour l'ensemble des travaux de restauration du donjon de Crupet ou Maison forte de Crupet. Pour rappel, ce chantier hors normes a été réalisé de 2016 à 2020 par les propriétaires avec le soutien de la Région wallonne et les autorités locales. La famille DE BEVER a été soutenue tout au long du projet par l'architecte Guillaume DE GHELLINCK et l'historien d'art Jean-Louis JAVAUX. Ce binôme (architecte et historien) et la passion de la famille propriétaire ont contribué indéniablement à un résultat exceptionnel.



Fig. 1. Les Demeures historiques de Belgique

Le prix des Demeures historiques de Belgique est destiné à promouvoir les efforts de protection, sauvegarde et restauration d'un patrimoine (privé), classé ou non, ayant une spécificité architecturale, historique ou artistique. Ce prix date de 1993, à l'époque sous la présidence du prince Alexandre DE MÉRODE. Depuis 2004, il porte son nom.

La sélection du projet se fait sur base de son intérêt spécifique et de la conformité historique de la restauration.

Deux lauréats précédents :

- 2006, restauration d'une maison du XVII^e siècle, à pans de bois (Eupen) ;
- 2008, restauration du château-ferme de Baya (Ohey).

Pascal ANDRÉ



Fig. 2. Le prince Lorentz de BELGIQUE, président d'honneur des Demeures Historiques de Belgique, remet le prix à Karien et Felix DE BEVER et l'architecte Guillaume DE GHELLINCK. © C. LE HARDY, 2022.



Fig. 3. De gauche à droite, le prince Lorentz de BELGIQUE, Karien DE BEVER, Felix DE BEVER, Guillaume DE GHELLINCK et Frédéric DE BONHOME (membre du jury). © C. LE HARDY, 2022.

Les plafonds armoriés de Crupet : rapport complet des restaurateurs



Fig. 1. 1^{er} étage, détail après traitement d'une partie des blasons peints. © ACM 1293 Poutres et blasons.

Dans l'ouvrage « *La Maison forte de Crupet, chantier de restauration 2016-2020* », un chapitre a résumé en seulement 8 pages le travail exceptionnel effectué par une équipe de 12 restaurateurs professionnels d'œuvres d'art pour conserver et mettre en lumière les peintures sur poutres de la fin du XIII^e siècle découvertes au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage du donjon de Crupet.

Le rapport complet « *Contribution à l'étude des poutres et des peintures héraldiques et traitement de conservation* » est maintenant disponible dans son intégralité sur le site www.crupechos.be dans la rubrique *Bibliographie sur Crupet*. Ce rapport de 161 pages a été rédigé en 2019 par les restaurateurs responsables du chantier : Étienne COSTA, Clémence JACQMIN, Cécile VAN SEYMORTIER et Jacques VEREECKE (ACN 1293 Poutres et Blasons¹).

La découverte des peintures lors du démontage des faux-plafonds constitue un élément remarquable qui vient enrichir les informations historiques du lieu classé depuis 1973. Sans aucun doute originales, les poutres peintes sont le vestige d'un décor qui malgré un état très lacunaire, livre une partie d'un programme héraldique élaboré. Elles sont aussi une source de renseignements pour l'étude des techniques de réalisation des peintures d'intérieur au Moyen-Âge. L'état de fragilité assez généralisé des peintures constaté lors des observations des poutres en 2017 a été le point de départ d'un processus administratif et le dégagement de subsides qui ont permis de mettre en place un projet de conservation complet sur les 2 étages concernés. Un tour de force sachant que ce projet venait s'ajouter inopinément à des travaux structurels et d'aménagement du donjon. C'est dire qu'il y eu une véritable volonté de sauvegarde et de valorisation d'un patrimoine peint qui, il y a quelques décennies encore ne récoltait que très peu de considération.

Pour ce travail de conservation, une équipe de 12 conservateurs-restaurateurs spécialisés en peinture et polychromie a été réunie, et ce nombre d'intervenants a permis de travailler de manière continue et assidue sur le chantier qui prit cours en mars 2019 et s'est terminé en septembre de la même année. Une équipe pluridisciplinaire dont la motivation et les qualités d'adaptation ont été précieuses et ont contribué grandement à la réalisation des objectifs visés.

Pour ce projet, les restaurateurs ont été accompagnés et suivis par Guillaume DE GHELLINCK, architecte et auteur du projet, Jean -Marc NENQUIN, représentant l'Agence Wallonne du Patrimoine, Jean- Louis JAVAUX, historien archéologue, Sophie JURDANT, historienne, ainsi que la famille DE BEVER, propriétaire.

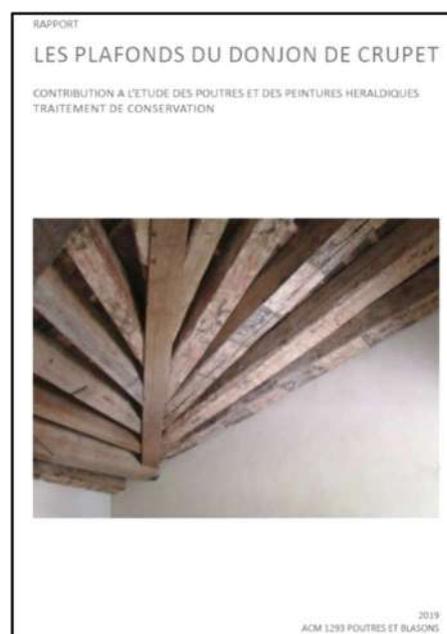


Fig. 2. Page de couverture du rapport « *Contribution à l'étude des poutres et des peintures héraldiques et traitement de conservation* ».

¹ ACN 1293 Poutres et Blasons est le nom de l'association des conservateurs.

Les blasons peints font chacun une cinquantaine de centimètres en moyenne. Chaque poutre porte un couple de blasons. Ils s'alternent en dessous de poutres. La même alternance est présente sur les flancs de poutre, mais avec un décalage de blason. Le blason situé en dessous de poutre est donc surmonté sur les deux flancs par son blason associé. L'étude complète des blasons, leur lecture, leur localisation, leur comptabilité et leur identification demande du temps, ainsi que l'intervention de spécialistes en héraldique.

La première partie du rapport décrit les plafonds peints armoriés dans un contexte large et dresse une description des poutres peintes de Crupet d'un point de vue technique et matériel, complété par les analyses et stratigraphies faites en laboratoire (pp. 1-28). La deuxième partie est un constat de l'état de conservation des poutres et des peintures avant traitement (pp. 29-38). La troisième partie décrit le travail de conservation et l'emploi motivé des produits et des techniques utilisés pour la sauvegarde et la valorisation des peintures et de leurs supports (pp. 39-58). La quatrième partie présente de nombreuses photographies avant et après traitement (pp. 59-70). En annexe 1, l'inventaire des armoiries héraldiques est décrit sous forme de photographies, de plan des poutres concernées avec description de la stratigraphie et des observations particulières (pp. 71-126). L'annexe 2 est constituée du rapport du laboratoire des polychromies de l'IRPA (pp. 127-148). Pour terminer, l'annexe 3 contient l'ensemble des fiches techniques des produits utilisés pour la conservation (pp. 149-161).

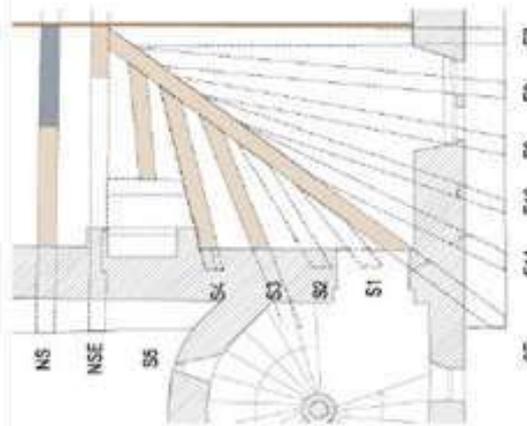
	Emplacement	NS (En alternance avec blason précédent) 
	Stratigraphie	Préparation blanche entièrement recouverte d'une bordure rouge, puis fond bleu (le bleu n'est pas en dessous du rouge). Les lys blancs sont peints par-dessus le bleu.
Doutes et observations particulières	Blason généralement bien conservé. Les cinq lys sont bien visibles. <u>Caractéristiques</u> : large bordure rouge. Le haut des lys est orienté vers le sud.	

Fig. 3. Exemple d'inventaire d'une armoirie héraldique sous forme de fiche descriptive (p. 106). © ACM 1293 Poutres et blasons. Celle-ci concerne la famille de VALOIS, sans doute Philippe, qui deviendra roi de France sous le nom de Philippe le Bel (1285-1314). D'après Jean-Louis JAVAUX, *La maison forte de Crupet*, 2020, p. 44.

L'identification des blasons est un travail complexe, certains ont pu être identifiés assez rapidement mais beaucoup d'autres sont toujours en cours d'analyse.



Fig. 4. En haut, à gauche : Crupet (Wellin), d'azur à deux léopards d'argent. En haut à droite : famille non identifiée, de gueules à trois (quintefeuilles, roses, ...) d'argent. En bas à gauche : Orchimont, de sable à la bande coticée d'argent. En bas à droite : d'argent au lion d'azur couronné (d'or ?). © Extrait de l'étude de Jean-Louis Javaux, 2020, p. 44.

Nous conseillons aux lecteurs qui souhaitent en savoir plus sur l'identification de ces peintures héraldiques de se référer, d'une part, au rapport des restaurateurs disponible sur le site www.crupechos.be et, d'autre part, à l'étude de Jean-Louis JAVAUX¹. Ce livre est toujours disponible à l'Office du Tourisme d'Assesse tourisme@assesse.be ou à info@crupechos.be.

Veillez également noter que le livre paru en 2008, *Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois*, est lui aussi toujours en vente à l'Office du Tourisme.

Pascal ANDRÉ

¹ Jean-Louis JAVAUX, *Une découverte extraordinaire : les plafonds armoriés in La maison forte de Crupet*, 2020, pp. 41-46.

In Memoriam



Jean-Marie CHILIADE était né à Houyet le 16.12.1937. Peu le savent mais c'est une mémoire vivante de notre village que nous perdons avec son départ. Féru de lecture, Jean-Marie lisait le journal dans son intégralité et pouvait, p.ex., réciter de mémoire l'ensemble des résultats sportifs. Il a travaillé durant de nombreuses années en atelier protégé à Jambes, où il était très apprécié. Il est décédé le 01.07.2022 en maison de retraite à Gesves.



Denise TAPIE, née à Zaventem le 02.03.1938 et d'origine franco-suisse, veuve de Torkild VAN GHELUWE, a travaillé comme infirmière à l'hôpital Mama Yemo et à la clinique de Ngaliema à Kinshasa. Elle a vécu au Congo/Zaire de 1960 à 1996, avant de s'établir avec sa famille à Crupet, rue du Dessus (maison occupée actuellement par J.-C. MARCHAL). Maman de trois enfants, Denise eût la douleur de perdre sa fille, Beryl, lâchement assassinée à Luanda en 1993. La famille entretenait notamment des liens de profonde amitié avec la famille DEHANDSCHUTTER. Elle est décédée le 24.08.1992.



Décédé le 13.10.2022, à l'âge de 78 ans (il était né à Crupet le 28.10.1943), Marcel **HUËT** a mené une vie discrète mais bien remplie. Fils de notre légendaire cantonnier, Henri HUËT, et de "Fine", il avait d'abord embrassé la carrière militaire. Il changea ensuite d'orientation et est devenu inspecteur à la Police de Namur. En toute humilité, il fit preuve de beaucoup de psychologie et de retenue, tant il pouvait se montrer à l'écoute empathique des personnes.

& FUNÉRAILLES FUNÉRARIUM HENNUY

**Monuments et
accessoires mortuaires**

Rue de la Croix Limont, 6 - **5590 Ciney**

Rue de Lenny, 107 - **5360 Natoye**

Rue Julie Billiard, 34 - **5000 Namur**

083 21 50 50 – 0475 64 16 82 – 083 65 79 89

pf.hennuy@skynet.be





Yvonne THEUNISSEN était née à Crupet le 12.10.1931. Issue d'une des plus anciennes familles crupétoises, Yvonne, veuve de notre dernier garde-champêtre, Théo QUEVRIN, maman de Patricia, Cécile et Francis, était bien connue dans le village. Elle s'occupait, notamment, de l'église et du ramassage des troncs aux grottes. Animée de son éternel sourire, accueillante et bienveillante, elle a terminé ses jours à St-Thomas (Lustin) le 05.08.2022 entourée des siens. Elle laisse aussi sa sœur jumelle, Simone, dont elle était très proche. Nous ne les verrons plus parcourir ensemble les chemins de notre beau village.



Robert PIRARD, l'un des doyens du village (il était né à Maillen le 03.08.1928) nous a aussi quittés en toute discrétion, qualité qui l'a animé tout au long de son existence. Veuf de Ghislaine CHARLOT, papa d'André, il eut la douleur de perdre sa fille Marie-Rose. Après plusieurs années passées à Jassogne, la famille s'est établie rue Pirauchamps. Homme de cœur et de valeurs, cet ouvrier modèle, ancien notamment des Ets Gautot à Spontin, fût également conseiller communal de Crupet durant plusieurs années. Il s'est aussi éteint à St-Thomas Lustin, le 15.08.2022 entouré de ses proches.



Andrée PARMENTIER, née à Jambes le 25.03.1936, est venue s'installer avec son mari, André LIBERTIAUX, à Crupet dans les années 1980. Celle qui a tenu les rênes du restaurant la Besace de début 1985 à décembre 1993, vient de nous quitter ce 15.10.2022. Nombreux seront ceux qui se souviennent encore de ses boulettes sauce tomate, truites et crêpes, ainsi que de sa gentillesse et de sa force de caractère remarquable.

Luc FECHEROLLE était né à Namur le 31.08.1962. Outre sa passion pour les chiens, il adorait la chasse et la pêche et fut un excellent volleyeur. Il entretenait, il y a quelques années, la propriété de M. ANDRÉ-DUMONT à Venatte. Il a passé sa carrière professionnelle aux Eaux et Forêts, tout d'abord comme ouvrier forestier, puis comme garde-forestier au domaine de Tricointe. Très apprécié de ses collègues, il préférait toujours le dialogue à la répression (il n'aimait pas rédiger les PV !). Amoureux de l'Alsace, il se délectait de son vin et de sa gastronomie. C'est un monsieur qui aimait la vie et partageait ses passions qui s'en est allé le 23.11.2022.

Crup'Echos présente ses sincères condoléances aux familles éprouvées.

Le cerisier pour Tomy

Chacun se souvient des conditions horribles dans lesquelles notre ami Patrick DELMOTTE a perdu son fils Tomy, 25 ans, lâchement assassiné la nuit du 23 au 24 septembre 2017. Comme déjà évoqué, la procédure judiciaire traîne en longueur !

Loin d'abandonner le combat, deux mois après le décès de son fils, Patrick a planté un cerisier dans le parc de l'Hôtel des Ramiers.

Par son geste, Patrick a également souhaité associer tous les autres jeunes arrachés, à l'aube de leur existence, à l'affection de leurs familles et amis !

Lorsque vous passez à cet endroit, arrêtez-vous quelques instants et recueillez-vous à la mémoire de ces enfants trop tôt disparus.

Marcel PESESSE

Le Motocross du Diable

Dans le livre sur Crupet¹, le premier « **Motocross du Diable** » est daté, sans plus de précisions, *dans les années cinquante*.

Nous avons retrouvé un plan daté du 16.02.1955 qui précise la date de l'événement au 12.06.1955 (veille de la fête de Saint Antoine de Padoue qui n'a pas dû apprécier cette concurrence !).

Ce plan à main levée (Fig. 2) reprend un tracé un peu biscornu avec « des endroits difficiles ». En fait, ce tracé était parfait du point de vue des difficultés techniques pour les coureurs, mais péchait au niveau du public vu le manque de visibilité d'ensemble pour les spectateurs. Un essai de représentation de ce tracé sur la carte est repris ci-après.

Il faut s'imaginer ce quartier de Crupet SANS constructions autres que les villas jumelées (actuellement ROUARD et DACIER, à l'époque VAN DROGENBROECK et CARETTE) et la maison de *la Bruyère*. De plus les chemins et sentiers du côté de Pirauchamps permettaient à l'époque un tracé qui ne serait plus possible à l'heure actuelle.

En outre, suite sans doute aux essais et reconnaissances effectués par certains coureurs, dont Hubert SCAILLET notre champion local (Spontin), ce tracé a sans doute été modifié pour ressembler plus au schéma représenté (de mémoire par un spectateur) en p. 688 de l'ouvrage en référence.

Ce « **Motocross du Diable** » connu, tout au plus, deux éditions dans cette version et le « Motor Club Crupet » dut se résoudre à trouver d'autres emplacements plus appropriés. C'est ainsi qu'en 1987 un motocross « international » était toujours organisé, mais du côté de Houyemont et Jassogne.

Toujours est-il que cette organisation a demandé beaucoup d'imagination et de travail aux organisateurs. Le jour de la compétition, la météo était exécrable et certains tronçons du circuit étaient impraticables. Saint Antoine avait sans doute pris sa revanche...

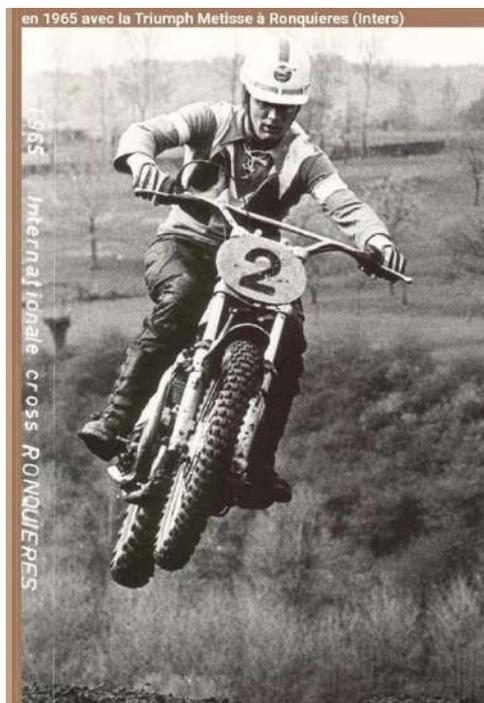


Fig. 1. Hubert SCAILLET en 1965.
© Facebook

Hubert SCAILLET (Spontin 1935 - Spontin 1986)

Hubert SCAILLET figure parmi les pionniers du motocross en Wallonie. Enfouissant très jeune les mêmes motos que son père, il décroche, à 19 ans, un premier titre de champion de Belgique junior en 500 cc. Engagé en compétition sur des motos FN, il enlève le championnat de Belgique « senior » en 1956 et participe à son premier championnat d'Europe. Deux autres titres de champion de Belgique Inter s'inscriront à son palmarès en 1962 et 1963. Rivalisant avec les MINGELS, BAETEN et autre LELOUP, avec l'Anglais John DRAPER et le Suédois Bill NILSSON, il s'impose au Grand Prix d'Autriche 1958, sur une FN. Ce premier grand prix de la saison lui fait espérer le titre, mais il joue de malchance et au terme d'une saison disputée, le suédois NILSSON doit céder le titre à René BAETEN sur sa FN.

Quand la FN décide de cesser ses activités dans le motocross à la fin de la saison 1958, SCAILLET prend conscience qu'il ne sera jamais champion du monde. Il roulera encore sur Matchless et Triumph, et accumulera les succès, notamment au motocross des Nations.

Ayant arrêté sa carrière sportive en 1964, il reprend un garage du côté de Spontin et il perdra la vie dans un accident de voiture, en 1986.

Centre d'archives privées de Wallonie, Institut Destrée, Revues de Presse²

Freddy BERNIER

¹ Freddy BERNIER, Thierry BERNIER et André QUEVRAIN, *La vie associative à Crupet in Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois*, 2008, pp. 687-688.

² <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire/scaillet-hubert>

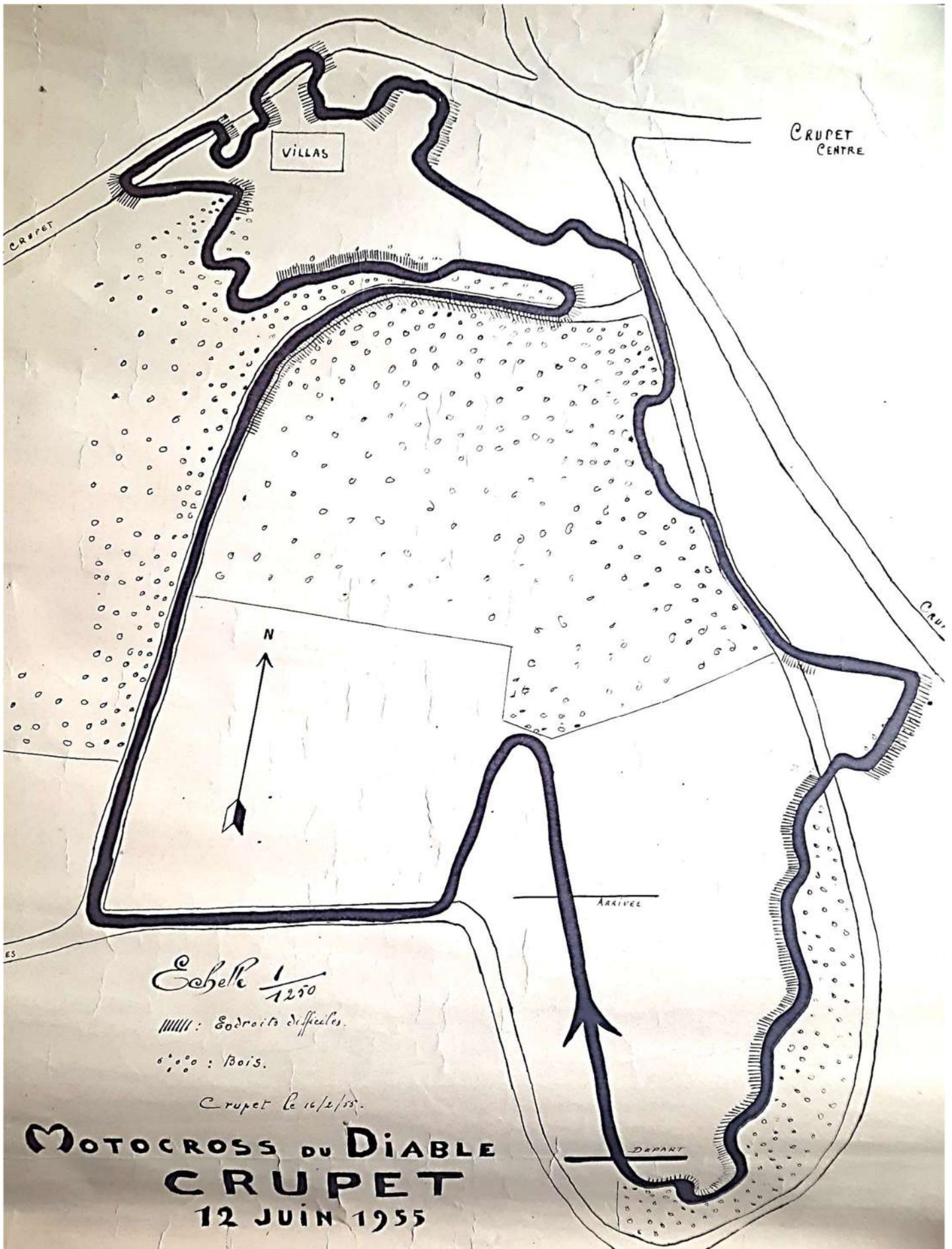


Fig. 2. Le plan dressé en 1955 pour l'organisation du 1^{er} « Motocros du Diable ». © Collection F. BERNIER.

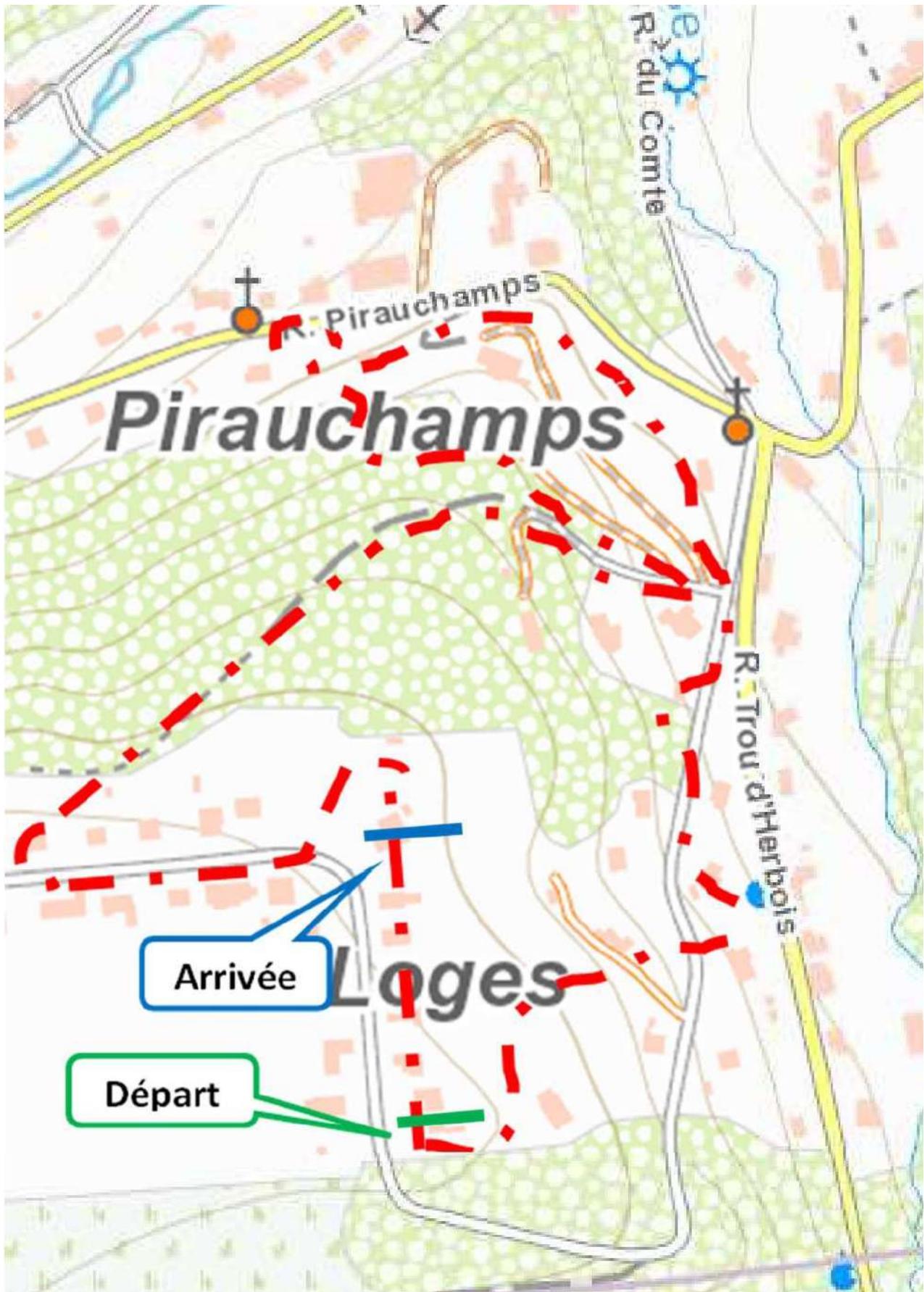


Fig. 3. Essai de repositionnement du circuit sur un plan actuel. © F. BERNIER, 2022.

Soldats allemands tués à Crupet et Bauche lors de la dernière guerre

Jean-Luc WILMET (Spontin), auteur du livre « *Durnal et la guerre*, 156 pages, 2019 », alimente régulièrement notre revue avec des découvertes historiques relatives aux conflits militaires.

Récemment, il a trouvé, sur le site www.Fold3.com, 3 fiches d'identification de soldats allemands tués à Crupet et Bauche lors des combats du 10 au 12 mai 1940.

Pour rappel, à l'époque, toute la région a subi une attaque allemande de très grande envergure qui a permis la percée de Sedan en mai 1940. Crupet était un des points de couverture stratégique pour la retraite des forces alliées. Des destructions préparées de voies de communications devaient après leur sautage couvrir les forces armées.

À Crupet et Bauche, les troupes françaises de la 4^e Division Légère de Cavalerie ont mené des combats retardateurs face à la 5^e Panzer Division afin de permettre à un maximum d'unités de franchir la Meuse dans leurs mouvements de repli¹.

D'après les fiches de l'armée allemande, les soldats MOLKE, SCHULZ et PURRMANN ne sont pas morts le 12 mai 1940, mais le lendemain et le surlendemain. Est-ce la date exacte de la mort ou la date de récupération de leur corps ? D'après les historiens, les derniers combats se sont terminés dans la nuit du 12 au 13 mai. Une chose est avérée : une très grande confusion a régné durant ces journées dramatiques.

MOLKE Heinrich (Breslau 22.12.1917 - Crupet 13.05.1940), grade : Gefreiter au Rad Schwadr 28.

The image shows a handwritten German military death certificate (Fiche de décès) for soldier Heinrich Molke. The document is filled with cursive handwriting and includes the following information:

- Familien- u. Vorname:** Molke Heinrich
- geb. am:** 22. 12. 17.
- in:** Breslau
- Kreis:** (indicated by a red cross symbol)
- Truppenteil:** Rad. Schwadr. 28
- Erfah-Truppenteil:** Pan. Inf. Abt 8 Pels
- Dienstgrad:** Gefreiter
- Täg, Ort u. Art des Verlustes:** 13. 5. 40 Crupet
- Ursache:** unfallm. (accidental death)
- Opfer:** Kopf (head)
- Opferblattnr.:** Crupet Ostn. f. hinter Hauptm. f. (Crupet East. f. behind main f.)
- Urschriftliche Verlust-Listen Nr.:** 5.

Additional handwritten notes include "EM.: Radf. Div. d. Ostf. Abt." and "(A. mot) Inf. Div 28 No. 35." in the top right corner, and "G-C 283/0146" in the middle right. A small "v1" is written in the bottom left corner, and a signature "wi" is in the bottom right corner.

Fig. 1. Fiche de décès du soldat MOLKE Heinrich; © Fold3.com.

¹ Freddy BERNIER, *Le combat de Crupet in Crup'Échos*, n°69, mars 2005, cahier spécial.

SCHULZ Herbert-Fritz dit Paul (Ketschendorf Spree 14.09.1918 - Crupet 14.05.1940), grad : Gefreiter au 1/ Komp Masch Gewehr Btl 8.

22. Juni 1940 Gef. IV auswertet. 28. Juni 1940

Familien- u. Vorname: *Schulz Herbert Fritz, Paul* E. N. A. Nr. g. 8. Nr 190.
M/3/109. 2929/40 G-A 381/0153

geb. am: 14. 9. 18. in: Ketschendorf Kreis: Spree *Fürstentum*

Truppenteil: 1/ Komp. Masch. Gewehr. Btl 8.

Ersatz-Truppenteil: *1. Ersatz-Komp. für gem. M. g. inf. 8. Züllichau*

Dienstgrad: *Uffz.*

Tag, Ort u. Art des Verlustes: 14. 5. 40. Crupet (Belgien) Grundlage: *100 m. vom Holzweg nach Dürndorf, nach 200 m. 1100 m. südwestl. d. Crupet*

Gefallen: *4. g. d.*

Urschriftliche Verlust-Listen Nr.: 1. *gibt niemand.*

v1

Fig. 2. Fiche de décès du soldat SCHULZ Herbert-Fritz. © Fold3.com.

PURRMANN Franz (Schreibersdorf Neumark 07.05.1913 - Bauche 13.05.1940), grade : Oberfeldwebel au 3/ J R 84 ; époux de Marta ULBRICH ; tué à Bauche dans la forêt.

Belgien

Familien- u. Vorname: *Purrmann* *M/3038/40* G-A 716/0138 *VI/I* *Franz*

geboren am 7. 5. 13 in: Schreibersdorf Kreis: Neumark

Truppenteil: 3./J. R. 84

Dienstgrad: *Oberfeldwebel*

Erkennungsmarke: *Nr. 178*

Tag des Todes	Ort des Todes	Beerdigt am
13. 5. 40	Bauche	

Lage und Nr. des Grabes: *ca 300 m. vom Ort Bauche am Wald /s. Skizze*

Gemeldet durch *Meld. v. 30. 5. 40 Gr. Off. d. O. R. 4/Wart I/47 Btl. 2. g. d.*

v4 *b. w. Kü. 10. 6. 40*

Fig. 3. Fiche de décès du soldat PURRMANN Franz. © Fold3.com.

Une 4^e fiche concerne **MASSELOT Émile** (07.07.1913 – décédé entre Mont et Crupet 05.09.1943), grade : Sturmmann au NSKK Rg Lw 4 Abt II 5 Kp ; enterré à Houx qui était le nouveau cimetière militaire pour la région. MASSELOT, sans doute d'origine française, était un soldat allemand (SS) qui était parvenu à s'introduire dans le groupe des maquisards de la section 8001 du groupe 5 (secteur 3 de la zone V) en se faisant passer pour un résistant français. Il s'agit d'un traître qui est à l'origine du combat de Ronchinne. Il est mort dans ce combat le 5 septembre 1943.

Cette fiche d'identité militaire apporte une preuve formelle que ce faux maquisard était bien engagé comme Sturmmann (grade dans la Schutzstaffel ou SS, l'organisation paramilitaire du parti nazi). Il y a une erreur dans la date de sa mort qui n'est pas le 5 mars mais le 5 septembre 1943. Le récit détaillé du combat de Ronchinne est décrit dans le fascicule « Résistance et armée secrète en Condroz namurois 1940-1945, partie 3 du récit de Fred WILLIAMS, alias Jean MOREAUX » (voir www.crupechos.be rubrique « Crupet dans la tourmente et villages environnants »).

Familien- u. Vorname: <i>Masselot</i> <i>fruits</i> <i>l.</i>		
geboren am <i>7.7.13.</i> in: <i>G-A</i> <i>174/5189</i> Kreis:		
Truppenteil: <i>N.S. K.K. Rg. Lw. 4. Abt II 5 Kp.</i>		
Dienstgrad: <i>N.S. K.K. Sturmmann</i>		
Erkennungsmarke:		
Tag des Todes	Ort des Todes	Beerdigt am
<i>5.3.43.</i>	<i>zw. Mont u Crupet</i>	
Lage und Nr. des Grabes: <i>Lorise Prov. Namur</i> <i>Christhof. E Gr.</i>		
Gemeldet durch: <i>B.L.</i> Ref. I. <i>B.G.M.</i> Wast.-Trupp.-L. <i>Bl.</i> <i>Belgien / 10 458</i> <i>San.</i> <i>12.14.4.44</i> <i>25.5.44</i>		

Fig. 4. Fiche de décès du soldat MASSELOT Émile (cette fiche est en double dans les registres de l'Armée Allemande). © Fold3.com.

À la mémoire de toutes les victimes civiles et militaires et des souffrances endurées par les populations.

Jean-Luc WILMET et Pascal ANDRÉ

Un souvenir en lien avec ce qui précède

Nous vous avons parlé dans des numéros précédents – et dans le dossier disponible sur notre site – de Fernand GENERET. La veille ou le jour de son exécution, au Tir national le 12.05.1944, il avait envoyé un petit mot sur une image pieuse « à son curé COCHART ». La famille de Jean MOREAUX, qui était son chef dans la résistance, a retrouvé un message similaire et tout aussi émouvant adressé à « son camarade ».



le Cœur sacré de Jésus.
(100 j. d'indalg.)
humble de cœur, tendes mon
: au vôtre. (300 j. d'indalg.)
C. Jésus, je crois à votre amour
P (300 j. d'indalg.)
Cœur de Jésus, j'ai confiance en vous.
(500 j. d'indalg.)
Très doux Jésus, ne soyez point mon Juge,
mais mon sauveur. (50 j. d'indalg.)
Par votre très sainte Virginité et votre immaculée
Conception, ô Vierge très pure, purifiez
mon corps et mon âme.
Saint Joseph, modèle et patron des amants
du Sacré-Cœur de Jésus, priez pour nous.
(300 j. d'indalg.)
à son camarade
Jean Moreaux
Souvenir de la Sainte Communion
en souvenir de mon
exécution le 12 mai
1944
Generet Fernand

La famille NAUDÉ, deux ans plus tard

Il y a 2 ans¹, Crup'Échos vous présentait de nouveaux arrivants, au n°35 de la Rue Basse, la famille NAUDÉ. Depuis lors, celle-ci s'est parfaitement intégrée au village. Dès lors, il m'a paru utile d'établir, avec eux, un premier bilan de leur arrivée à Crupet.

Rendez-vous est fixé un samedi matin : accueil exceptionnel, Continental Breakfast au menu !

Laure NAUDÉ, architecte d'intérieur, avant son départ pour le travail, évoque la surprise du couple et de leurs deux filles, Camille et Ella, lors de la découverte du village : *love at first sight*, le coup de foudre ! Tiens, cela me rappelle la citation des époux GRÉGOIRE-LAMBERT, nouveaux propriétaires de l'Hôtel des Ramiers. Comme par hasard, mes hôtes du jour et ceux-ci sont devenus grands amis.

Les NAUDÉ qui cherchaient un lieu où nouer des contacts, retrouver l'esprit de village, l'entraide, à l'instar de ce qu'ils connaissaient en Afrique du Sud, trouvent l'endroit génial et achètent, sur un coup de tête, la maison de Fernand QUEVRAIN.

Directement, cela s'est bien vérifié : ils participent rapidement aux activités et à la vie du village. Toutefois, par manque de temps, de disponibilité professionnelle, eux qui veulent s'impliquer davantage encore, ne peuvent concrétiser toutes leurs aspirations. Exemple, le jardinage groupé, superbe projet à leurs yeux.

Ils projettent de se consacrer aux diverses associations en place, aux nombreux touristes qui découvrent notre bourgade, au bar « Le Pigeonnier » ... Ils désirent aussi se consacrer davantage à l'aide aux personnes âgées.

Cette volonté de rencontrer l'autre est naturellement induite par la foi qui anime cette famille, de confession chrétienne évangélique. Comme Laure et Mark me le disent, « la Foi est leur Guide ».

Les parents vivant à Cape Town (Le Cap), les filles à New York, les occasions de passer du temps ensemble, en famille, sont moins nombreuses que désiré. Heureusement, à ce niveau, les moyens de communication modernes existent.

Depuis leur arrivée, le bilan établi est globalement positif : intégration à 100%, sentiment d'être les bienvenus. Les inondations et le Covid ont manifestement renforcé les liens entre les personnes. Seuls regrets : le déficit de transports en commun et la dégradation de nombreux bâtiments.

Mark m'en voudrait, sans doute, de ne pas mentionner le long parcours humain, militaire, professionnel qui l'a amené à se créer une carapace, un mental, une force de caractère à toute épreuve. Son parcours en Afrique du Sud, le service militaire en Angola, le tout mentionné avec beaucoup d'humilité, m'ont tout simplement impressionné. Tout cela représente vraiment une destinée exceptionnelle, trop longue à détailler dans ce numéro, mais qui mériterait aussi un article spécifique dans notre revue.

À ce stade, retenons simplement que ce brillant ingénieur, spécialisé dans le *Quality Control* et le service après-vente, voyage à travers le monde. Il se montre toujours disponible pour suppléer un manque au niveau de ses équipes et n'hésite jamais à s'investir personnellement. Le jour de notre entrevue, il se préparait pour un départ vers Belfast, où son soutien était particulièrement attendu. Parmi les dernières expéditions en date : New-York, Sidney, le Gabon, retour en Afrique du Sud ... Pour se donner une idée, sachons que Mark a déjà voyagé dans plus de 100 pays.

Laure, originaire de la région de Jurbise, et Mark se sont mariés en Afrique du Sud, leurs deux enfants sont nés en Belgique. Les premières années de vie commune se sont avérées difficiles, Laure, notamment, ne trouvant pas d'emploi, le recours aux indemnités de chômage étant évidemment illusoire en Afrique du Sud.

Mark considère Crupet comme un havre de paix, où il trouve l'apaisement, le soulagement par rapport à tout ce qui se passe dans le monde. Pour lui, l'acquisition d'une maison en ces lieux équivaut à un privilège.

Laure et lui se sont construits ensemble, grâce à la force de leur amour, leur soutien mutuel. Cela leur a permis de réussir, en dépit de des difficultés rencontrées et des déceptions vécues.

¹ Christine MOREAUX, *Ils s'investissent à Crupet* in *Crup'Échos*, n°100, septembre 2020, p. 29.

Un dernier mot pour évoquer les deux passions de Mark.

La première, le rugby, intérêt qu'il partage d'ailleurs avec Emmanuel et Anne-Catherine (voir plus avant) dont les enfants jouent aussi au rugby. Grâce à eux, Mark se remémore sa jeunesse. Enfant, il jouait déjà au rugby. En Belgique, il a évolué aussi à Charleroi et Nalines.

A ce propos, il regrette quelque peu l'Afrique du Sud. Là-bas, les joueurs sont vêtus comme des gentlemen. Le match terminé, avant d'entrer dans le club-house, passage naturel à la douche ; on s'habille en conséquence. Chez nous, beaucoup de joueurs négligent cette étape pour passer directement à la buvette. Ce délit d'hygiène de base choque notre ami pour qui le rugby est une école de vie, un sport qui appelle l'individu au respect de lui-même et lui permet de s'améliorer.

Mark voue aussi une passion pour l'eau : il est féru de pêche en haute mer, de yachting, de jet-ski. À côté de cela, il pratique également le snowboarding (pas évident à notre âge).

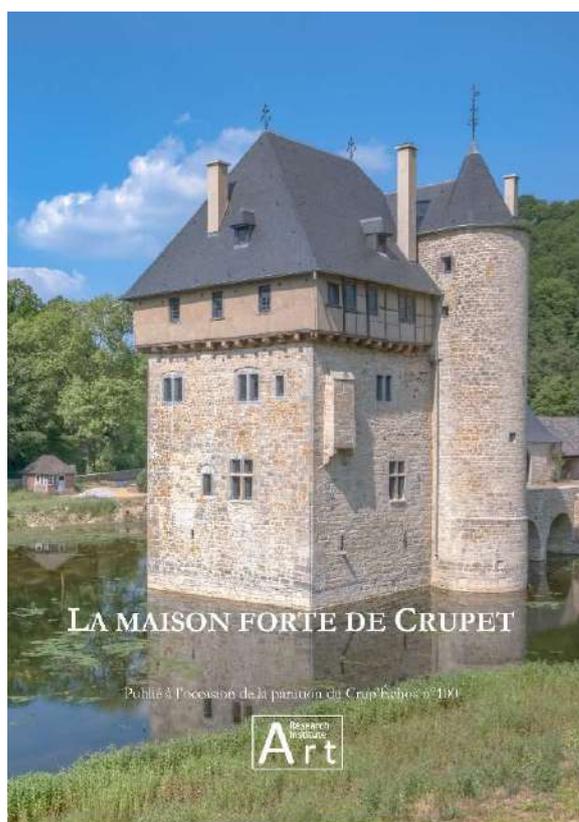
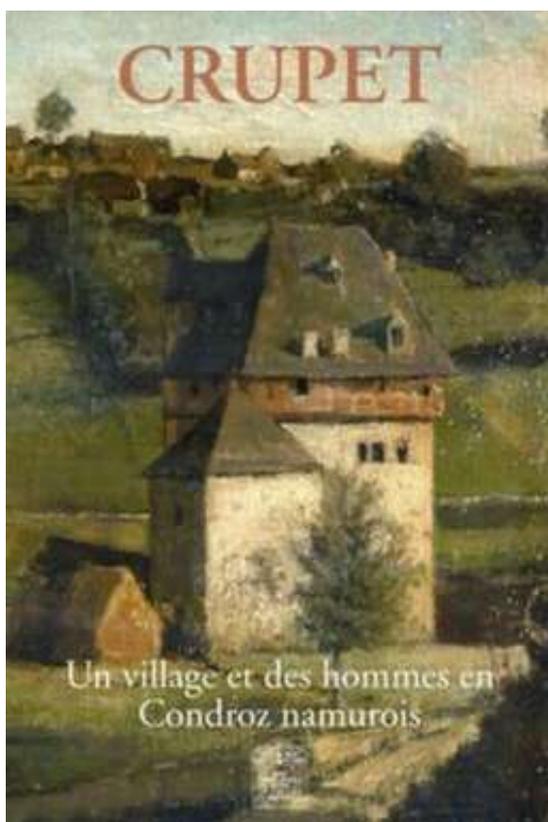
Rappel, Mark, le terrain de rugby de Namur n'est pas loin de mon domicile ; tu es le bienvenu !

Marcel PESESSE

Ouvrages intéressants pour votre bibliothèque

Il est toujours possible d'acquérir les magnifiques livres « *La Maison forte de Crupet. Chantier de restauration 2016-2020* » (132 pages couleurs) au prix de **22 €** et « *Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois* » (700 pages, 67 articles, 26 auteurs, 2008) au prix de **48 €**.

Il suffit de passer à l'Office du Tourisme à Crupet, à côté des grottes, ou d'adresser un e-mail à info@crupechos.be



ALL-NEW MAZDA CX-60

LA TOUTE PREMIÈRE PLUG-IN HYBRIDE SUV DE MAZDA



WWW.QUEVRAIN.BE

QUEVRAIN AUTOMOBILES

Chaussée de Marche 555
B-5101 NAMUR (Erpent)

+32 81 32 05 11
info@quevrain.be

 1,5-1,6L/100KM  33-37G/KM WLTP

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.



DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. Législation environnementale (A.R. 19.03.04) www.mazda.be.

Chiffres d'émission et de consommation sont provisoires et en attente d'homologation. Les valeurs indiquées sont basées sur la méthode de test WLTP et s'appliquent respectivement à la Mazda CX-60 (illustrée en teinte optionnelle Rhodium White). E.R.: Mazda Motor Logistics Europe sa, Blaasveldstraat 162, B-2830 Willebroek. Numéro d'entreprise: 0406.024.281. Numéro de compte bancaire: BE21 3200.0698 7003. Contact: info-be@mazdaeur.com. www.mazda.be.